

L'Union des Cantons de l'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur

BERTE SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

62me ANNEE

L'Hon. Sénateur Lavergne,
Hôtel Place Viger.

ARTHABASKA, JEUDI, 2 FEVRIER 1928

No. 9

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT

100 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES

insertions, la ligne 30 centes
insertions subséquentes 20 "
nuptiales, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

toute publication, personnelle ou inter-
esse, rapports d'institutions financières
ou autres, seront insérés comme annonces,
à 2 centes la ligne.

BEL HOMMAGE AUX CHEVALIERS DU SOL

La fête annuelle du Mérite Agricole a donné lieu à deux magnifiques démonstrations mercredi à l'Hôtel du Gouvernement.—A 10 hres, remise des décorations aux lauréats et discours par le Lieutenant-Gouverneur, l'honorable M. Narcisse Pérodeau, le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. J.-E. Caron, Sa Grandeur Monseigneur Omer Plante et M. Alcide Savoie.—A 1 heure, grand banquet au café du Parlement.—M. Caron adresse de nouveau la parole, ainsi que le Premier-Ministre Taschereau, l'honorable M. J.-E. Perrault, Mgr Camille Roy, P. A., M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, M. J.-Alcide Savoie, M.P.P., un des lauréats, et M. Maurice Lamarre, lauréat du Mérite Agricole des Jeunes.—Eloge de l'Agriculture.

La fête annuelle du Mérite Agricole a été marquée par deux magnifiques démonstrations, à l'Hôtel du Gouvernement. La présence du Lieutenant-Gouverneur de la province, du Premier-Ministre et de la plupart des membres du cabinet provincial, de Sa Grandeur Mgr l'Administrateur et de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civils a donné à cette fête un éclat tout particulier. Les lauréats du Mérite Agricole ont été à l'honneur au cours de la journée. Ils garderont longtemps le souvenir de la belle réception qui leur a été faite à l'Hôtel du Gouvernement.

La première démonstration a eu lieu à 10 heures, dans l'auditoire vénérable de la salle du Conseil législatif. En présence d'un imposant auditoire, plusieurs lauréats (ceux qui avaient pu venir à Québec malgré la tempête) sont allés chercher leurs médailles et leur diplômes. Trois médailles d'or pour le Mérite Agricole des jeunes devaient être accordées. M. Roméo Leblanc, régisseur de la ferme expérimentale du comté d'Arthabaska, qui s'est classé en tête de tous les autres concurrents, avait droit à la première médaille d'or. M. Philippe Coulombe, d'Arthabaska, qui est arrivé en second avec une différence de trente points seulement, le gouvernement a décidé de donner une deuxième médaille d'or. M. Philippe Coulombe avait eu à lutter contre le régisseur d'une ferme de démonstration. Enfin, une troisième médaille d'or fut remise à M. J.-A. Savoie, député de Nicolet, pour les succès qu'il a obtenus dans la catégorie des "cultivateurs amateurs". Quant à la quatrième médaille d'or, elle appartenait, nous l'avons dit déjà, au lauréat du Mérite Agricole des jeunes, M. Maurice Lamarre, âgé de 16 ans.

Au cours de cette démonstration, des discours furent prononcés par M. le Gouverneur Pérodeau, l'honorable M. Caron, Sa Grandeur Mgr Omer Plante et M. Narcisse Savoie. Ce dernier obtint une médaille d'argent en récompense des services qu'il a rendus à l'agriculture en général et au bon travail qu'il a accompli

comme directeur du service des agronomes.

A 1 heure, tous les cultivateurs étaient conviés à un déjeuner au café du Parlement, sous la présidence de l'honorable M. J.-E. Caron. Des discours furent prononcés par le président du banquet, l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, Mgr Camille Roy, P.A., M. Arthur Sauvé, M. J.-Alcide Savoie, M.P.P., et M. Maurice Lamarre, le jeune lauréat.

La cérémonie d'hier matin avait groupé un nombreux auditoire dans la Chambre Rouge du Conseil législatif.

Son Excellence l'honorable M. Narcisse Pérodeau, Lieutenant-Gouverneur de la Province, arriva dans la salle du Conseil législatif, quelques minutes après 10 heures, assisté de ses deux aides de camp, le lt-col. D.-B. Papineau et le lt-col. J.-D. Brousseau. M. le Gouverneur Pérodeau prit place sur le trône de l'orateur. Une belle assistance avait envahi la salle. De chaque côté du trône, sur les fauteuils réservés aux membres du cabinet provincial et aux présidents des chambres, on pouvait voir : l'hon. M. L.-A. Taschereau, l'hon. M. Adélard Turgeon, président du Conseil législatif, l'hon. M. J.-L. Perron, l'hon. M. J.-E. Caron, l'hon. M. Joseph-Edouard Perrault, l'hon. M. Jacob Nicol, l'hon. M. Emile Moreau, l'hon. J.-A. LeDuc.

En avant du trône on remarquait les invités : Sa Grandeur Mgr Omer Plante, Administrateur du diocèse, le très hon. sir Charles Fitzpatrick, Mgr Camille Roy, P. A., Vice-Recteur de l'Université Laval, Mgr François Pelletier, P. A., l'hon. M. C.-F. Delage, M. H. R. de Saint-Victor, M. Raymond Lange, secrétaire-général de l' "Intransigeant", de Paris, M. le docteur Alfred Morisset, M. le Dr Charron, représentant le ministère fédéral de l'Agriculture, M. Georges Bouchard, M.P., le lt-col. O.-E. Talbot, M. J.-E. Morazain, etc.

Plusieurs membres de la députation étaient présents. Une cinquantaine de cultivateurs avaient pris place également dans la salle du Conseil législatif. Trente-cinq d'entre eux, environ, allèrent chercher des diplômes et des médailles. Les lauréats de la médaille d'or, de la médaille de bronze étaient au nombre de 96. Plus de cinquante avaient accepté l'invitation de venir chercher leurs décorations au Parlement, mais la tempête en empêcha un grand nombre de se rendre jusqu'à Québec. M. Roméo Leblanc, de Victoriaville, lauréat de la médaille d'or, était parmi ces derniers.

"Nous célébrons aujourd'hui", dit l'hon. M. Caron, "le 37e anniversaire du Mérite Agricole créé par un patriote depuis trop longtemps disparu. Honoré Mercier. Nous avons voulu rendre cette célébration très solennelle et, en même temps, consacrer les amendements apportés au Mérite Agricole depuis deux ans. Parmi ces amendements, il en est un qui pourvoit à ce que les lauréats reçoivent une compensation en argent en outre de leur diplôme. Cette compensation est de \$250 pour les lauréats de la médaille d'or, et cette somme peut être employée à l'achat de machines aratoires pour des fins de culture. S'il y a des lauréats qui préfèrent employer cet argent à faire instruire leurs enfants dans une école d'agriculture, comme celles de Sainte-Anne de la Pocatière et de Oka, ils sont libres de le faire".

L'hon. M. Caron expliqua alors la loi du Mérite Agricole et les règlements du concours.

"Les juges du concours", ajouta l'hon. M. Caron, "doivent se baser sur le mérite des concurrents. Tel cultivateur qui n'aura qu'une petite fortune de \$1,000 ou \$5,000 pourra avoir autant de mérite qu'un autre qui a amassé \$10,000 ou \$50,000. Les juges

doivent prendre ce fait en considération".

L'hon. M. Caron parla également du concours des jeunes cultivateurs, créé il y a trois ans, et dont les concurrents doivent être des élèves des jardins scolaires.

"Nous accordons pour ce concours trois médailles", dit l'hon. M. Caron, "et le gagnant de la médaille d'or se voit attribuer également, à son choix, un poulain ou une pouliche de race pure, un bouvillon ou une génisse de race pure, etc. La jeunesse, c'est l'espoir de demain, c'est une richesse naturelle, et nous ne ferons jamais trop pour la retenir au sol".

L'hon. M. Caron félicita ensuite les lauréats de cette année et exprima le regret que M. Roméo Leblanc, lauréat de la médaille d'or, eût été retenu chez lui par la tempête. Le ministre mentionne le fait que M. Philippe Coulombe, d'Arthabaska, n'a obtenu que trente points de moins que M. Leblanc au concours. L'hon. M. Caron fit voir encore que la médaille d'or décernée à M. J.-A. Savoie, député de Nicolet, était bien méritée, puis il fit l'éloge de l'un de ses principaux officiers, M. Narcisse Savoie, chef du service des agronomes.

En terminant son discours, l'hon. M. Caron remercia les dignitaires présents et adressa de chaleureux applaudissements au Club Rotary, donateur d'une belle coupe en argent au lauréat de la médaille d'or.

Son Excellence, l'hon. M. Pérodeau prit ensuite la parole et prononça un magnifique discours. M. le Gouverneur Pérodeau rappela heureusement la fondation du Mérite Agricole et rendit un bel hommage à son fondateur, Honoré Mercier.

"Confiant dans les destinées de notre race, de nos institutions et de nos traditions", dit M. le Gouverneur Pérodeau, "Honoré Mercier pour mieux marquer l'importance de cette organisation, dont il fut l'un des promoteurs les plus zélés, proclamait solennellement, dans une brillante improvisation, que cet Ordre n'était point l'œuvre d'un jour, mais une œuvre permanente, "que nous confions".

Son Excellence affirma que les successeurs de Mercier ont suivi les mêmes sentiers élevés, et rappela que la province compte, à l'heure actuelle, 37 lauréats de la médaille d'or, 980 de la médaille d'argent, 872 de la médaille de bronze et 270 fermiers ayant obtenu le diplôme du mérite.

"Il m'est très agréable", dit en terminant M. le Gouverneur Pérodeau, "de vous féliciter de l'honneur qui vous a été conféré et que vos efforts ont si bien mérité. Laissez-moi formuler le vœu que votre exemple soit suivi par de nombreux imitateurs et que votre industrie agricole se prospère de plus en plus." (appl.)

La remise des médailles et des diplômes se fit immédiatement après. Environ trente-cinq des lauréats vinrent chercher leur récompense. En l'absence de M. Roméo Leblanc, c'est l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Colonisation, député du comté d'Arthabaska, auquel appartient M. Leblanc, qui reçut de M. le Gouverneur Pérodeau la médaille et le diplôme du lauréat. L'hon. M. Perrault alla chercher également la superbe coupe d'argent du Club Rotary, au nom de M. Leblanc.

Nous avons publié, déjà, la liste des lauréats du Mérite Agricole. Ceux qui assistaient à la cérémonie d'hier matin furent décorés tour à tour par M. le Gouverneur Pérodeau, l'hon. M. Taschereau, Mgr Plante, le très hon. sir Charles Fitzpatrick, Mgr Roy, Mgr Pelletier, l'hon. M. Perron, l'hon. M. Perrault, l'hon. M. Moreau, M. H. R. de Saint-Victor, M. Raymond Lange, M. Georges Bouchard, M. Elvise Thériault, M. P. P., M. Huges Fortier, M.P.P., M. J.-E. Mo-

razain, M. J.-A. Chicoine, Madame Narcisse Savoie, Mme J.-A. Savoie, etc.

M. J.-A. Savoie reçut sa médaille de l'hon. M. Taschereau et M. Narcisse Savoie, de Sa Grandeur Mgr Plante.

Les trois lauréats du concours des jeunes cultivateurs, MM. Maurice Lamarre (médaille d'or), M. Robert Sylvain (médaille d'argent), et M. Léopold Blais (médaille de bronze), allèrent chercher leur médaille aux applaudissements de l'assistance.

La remise des décorations terminée, M. Narcisse Savoie prit la parole et dit tout d'abord l'émotion qu'il ressentait de se voir admis dans la chevalerie du sol. Il remercia vivement de cette faveur l'hon. M. Caron. M. Savoie fit un éloge du ministre de l'Agriculture. Parlant ensuite de l'œuvre des agronomes, il dit :

"Notre œuvre est paisible et constructive. Au lieu de brûler, bâtissons ; au lieu de ruiner, nous enrichissons ; au lieu de détruire, nous donnons la vie, nous poursuivons l'œuvre du divin Créateur en procurant à l'humanité la paix dans l'existence et le bonheur dans la prospérité. C'est là le rôle enviable que vous nous avez confié et que nous nous efforçons de remplir. Vous avez voulu honorer dans ma personne le régiment des agronomes. Soyez assuré, M. le ministre, que je m'efforcerai toujours de les conduire dans le sentier de l'honneur, de la probité et du devoir, dont vous nous donnez un si bel et si profitable exemple." (appl.)

La cérémonie se termina par une allocation de Sa Grandeur Mgr Plante, qui parla de l'encouragement que l'épiscopat et le clergé portent à l'agriculture. Mgr l'Administrateur commença par adresser ses félicitations.

"Mes félicitations", dit Sa Grandeur, "au gouvernement provincial qui a su développer cette belle institution qu'est le Mérite agricole, qui méritait certainement d'être maintenue. Vous n'ignorez pas la sollicitude dont l'épiscopat a toujours entouré les travailleurs du sol. Les Evêques en ont donné une preuve lorsqu'ils ont nommé des missionnaires agricoles. Dans leurs circonscriptions ou dans leurs visites pastorales, ils ne cessent d'encourager les agriculteurs à rester sur leur terre. Vous n'êtes pas sans avoir, non plus, ce que le clergé a fait pour les agriculteurs, principalement avec les écoles d'agriculture. Et plusieurs d'entre vous savent avec quel dévouement les curés de campagnes se font les intermédiaires entre leurs paroissiens et le gouvernement, lorsque les premiers ont besoin de quelque chose."

Sa Grandeur Mgr Plante termina en souhaitant que l'agriculture progresse de plus en plus, encouragée par l'épiscopat, le clergé et le gouvernement. Il fut chaleureusement applaudi.

L'hon. M. Caron remercia une dernière fois l'assistance et cette solennelle cérémonie prit fin.

Banquet au Parlement

Le banquet qui réunissait hier midi les décorés du Mérite Agricole, les ministres du Cabinet Provincial, des représentants du clergé et une foule considérable de députés, de cultivateurs, et de citoyens a remporté un magnifique succès. Pendant près de trois heures, la grande salle à dîner du Parlement de Québec a retenti des échos de discours en l'honneur de la terre et du cultivateur de la province de Québec. Ce fut une fête de famille pendant laquelle on célébra les hauts faits de ces fils de la province qui se sont attachés à retirer de la terre leur subsistance et celle de leurs familles. Six discours furent prononcés par l'honorable M. J.-E. Caron qui présidait les agapes avec beaucoup de dignité, l'honorable M. L.-A. Taschereau, Premier-Ministre, l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, Mgr

Camille Roy, et M. Alcide Savoie, député de Nicolet, M. Maurice Lamarre, médaille d'or du Mérite Agricole pour les jeunes du comté de l'Islet, dit aussi quelques mots.

L'heure du banquet avait été fixée pour 1 heure mais, bien avant ce temps, les convives attendaient en groupes nombreux dans l'escalier central du Parlement et dans les corridors, que M. P.-W. Dugal, chargé de la préparation du dîner, eût donné le signal convenu. Un peu après 1 heure, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, l'honorable M. Narcisse Pérodeau, parut, accompagné de l'honorable M. L.-A. Taschereau et des membres de son cabinet. Les officiels se dirigèrent vers la table d'honneur. On pouvait remarquer, près du président du banquet, l'honorable M. J.-E. Caron, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. M. L.-A. Taschereau, l'honorable M. Honoré Mercier, l'honorable M. J.-L. Perron, l'honorable M. J.-E. Perrault, l'honorable M. Antonin Galigne, l'honorable M. Jacob Nicol, l'honorable M. J.-A. LeDuc, l'honorable M. Emile Moreau, l'honorable M. Lauréat Lapierre, Mgr Camille Roy, Mgr François Pelletier, Son Honneur le Maire Téphore Simard, M. Philippe Coulombe, d'Arthabaska, décoré du Mérite Agricole, M. Roméo Leblanc, de Victoriaville, décoré également, M. Alcide Savoie, de Manseau, député de Nicolet, cultivateur amateur et lauréat lui aussi de la médaille d'or, l'hon. M. Louis Létourneau, M.C.L., M. Charles Lanctôt, C. R., Assistant-Procurateur-Général, l'hon. M. Hector LaFerté, président de l'Assemblée législative, le colonel J.-D. Brousseau, le colonel D.-B. Papineau, le colonel Henri Gagnon, M. H.-R. de St-Victor, agent consulaire de la France à Québec, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture, qui avait travaillé à assurer le succès de cette démonstration du Mérite Agricole, M. Raymond Lange, secrétaire général à l'Intransigeant, M. J.-S. Royer, M. J.-Arthur Paquet, M. J.-E. Morazain, M. C.-A. Fournier, M. R.-A. Benoit, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture l'un des dévoués organisateurs de la fête du jour, l'honorable M. Cyrille-F. Delage, M. le Dr P.-H. Bédard, M. C.-E. Galt, M.P.P., M. Jos. Power, M.P.P., M. J.-A. Métauer, sous-ministre des Travaux-Publics, M. le Dr Alfred Morisset, M. Georges Bouchard, M. P., M. Alex. Bastien, M. Alph. Bélanger, M. Fortunat Bélanger, le Dean Barton, du collège MacDonald, M. le Dr Charron, M. François Couture, M. P. Coulombe, M. J.-A. Chicoine, président du club Rotary, M. Arsène Denis, M. Philippe Dufour, M. J.-F. Descoleaux, M.P., M. A. Hélu, M. Hildebert Létourneau, M. Arthur Légaré, M. F.-S. Lemieux, sous-ministre des Terres et Forêts, M. Lorenzo Anger, M. Geo. Morisset, M. Joseph Morin, M. Hyacinthe Mousseau, M. Oscar Morin, C.R., M. le Dr G.-W. Parmelee, M. l'abbé Noël Pelletier, M. l'abbé A. Dery, M. Arthur Saint-Jacques, M. Téphore Verret, le colonel O.-E. Talbot, M. A.-P.-B. Williams, M. Elvise Thériault, C.R., M. C.-F. Cantin, M.P.P., M. Francis DesRoches, M. Adrien Desautels, etc., etc.

De vigoureux applaudissements saluèrent le ministre de l'Agriculture lorsqu'il se leva après le toast au Roi.

L'honorable M. J.-E. Caron commença par remercier les lauréats, les cultivateurs, les ministres les représentants du clergé et tous ceux qui s'étaient rendus à l'invitation du comité chargé d'organiser la fête du Mérite Agricole et déclara que le succès du banquet démontrait bien l'intérêt que toutes les classes de la société portent à la classe agricole. Il entra immédiatement dans le vif de son sujet en disant que non seulement les cultivateurs qui possèdent des

(à suivre à la 8e page)

Les enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA
DE FLETCHE

De vigoureux applaudissements saluèrent le ministre de l'Agriculture lorsqu'il se leva après le toast au Roi.

L'honorable M. J.-E. Caron commença par remercier les lauréats, les cultivateurs, les ministres les représentants du clergé et tous ceux qui s'étaient rendus à l'invitation du comité chargé d'organiser la fête du Mérite Agricole et déclara que le succès du banquet démontrait bien l'intérêt que toutes les classes de la société portent à la classe agricole. Il entra immédiatement dans le vif de son sujet en disant que non seulement les cultivateurs qui possèdent des

De vigoureux applaudissements saluèrent le ministre de l'Agriculture lorsqu'il se leva après le toast au Roi.

L'honorable M. J.-E. Caron commença par remercier les lauréats, les cultivateurs, les ministres les représentants du clergé et tous ceux qui s'étaient rendus à l'invitation du comité chargé d'organiser la fête du Mérite Agricole et déclara que le succès du banquet démontrait bien l'intérêt que toutes les classes de la société portent à la classe agricole. Il entra immédiatement dans le vif de son sujet en disant que non seulement les cultivateurs qui possèdent des

De vigoureux applaudissements saluèrent le ministre de l'Agriculture lorsqu'il se leva après le toast au Roi.

L'honorable M. J.-E. Caron commença par remercier les lauréats, les cultivateurs, les ministres les représentants du clergé et tous ceux qui s'étaient rendus à l'invitation du comité chargé d'organiser la fête du Mérite Agricole et déclara que le succès du banquet démontrait bien l'intérêt que toutes les classes de la société portent à la classe agricole. Il entra immédiatement dans le vif de son sujet en disant que non seulement les cultivateurs qui possèdent des

De vigoureux applaudissements saluèrent le ministre de l'Agriculture lorsqu'il se leva après le toast au Roi.

L'honorable M. J.-E. Caron commença par remercier les lauréats, les cultivateurs, les ministres les représentants du clergé et tous ceux qui s'étaient rendus à l'invitation du comité chargé d'organiser la fête du Mérite Agricole et déclara que le succès du banquet démontrait bien l'intérêt que toutes les classes de la société portent à la classe agricole. Il entra immédiatement dans le vif de son sujet en disant que non seulement les cultivateurs qui possèdent des

De vigoureux applaudissements saluèrent le ministre de l'Agriculture lorsqu'il se leva après le toast au Roi.

L'honorable M. J.-E. Caron commença par remercier les lauréats, les cultivateurs, les ministres les représentants du clergé et tous ceux qui s'étaient rendus à l'invitation du comité chargé d'organiser la fête du Mérite Agricole et déclara que le succès du banquet démontrait bien l'intérêt que toutes les classes de la société portent à la classe agricole. Il entra immédiatement dans le vif de son sujet en disant que non seulement les cultivateurs qui possèdent des

Veaux de Lait

Les prix sont présentement très élevés pour les veaux de lait bien engraisés ; il y a de beaux bénéfices à réaliser en les consignant à

L'Abattoir de Princeville

SUCCURSALE DE LA

Coopérative Fédérée de Québec

Princeville, le 21 Janvier 1928

Cartes Professionnelles

Cartes d'Affaires

AVOCATS

PEPIN & MICHAUD

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
Henry Pepin Johnny Michaud

Entrepreneurs de construction de toutes
sortes, Manufacturiers de portes et châ-
sis. Bois de construction à vendre
Tourneage, découpage, bois réparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—prêlards

Le Dr Roch Hébert

SPECIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et
de la gorge
72, Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à
l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de
chaque mois, où il verra les clients
de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.
Tél. 1424.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victoriaville
Extractions sans douleur.
—Méthodes Modernes—

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris

Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez et
Gorge
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q.
Phone 159
17 dec 1 an

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

Tél. P.: Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5849
" Hôtel, Main 5839

Lau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.

LEONCE APRIL, Prop.
W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

ABANDON DES
AFFAIRES

Un poste de commerce établi
depuis 76 ans, situé dans la ville
d'Arthabaska, très avantageux
pour celui qui voudrait s'établir.
Pour plus d'informations s'ad-
dresser à

Boite Postale M,
Arthabaska.

A LOUER

Un bon poste de commerce sur
la rue de l'Eglise, à Arthabaska.
Pour informations s'adresser à
PAUL BEAUCHESENE,
Arthabaska.

7 juillet—j.n.o.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 2 FEVRIER 1928

LA SESSION FEDERALE

La session fédérale est ouverte. Le discours du Trône a été lu par le gouverneur-général au milieu de la pompe habituelle. La députation a entendu la déclaration du gouvernement et elle connaît maintenant les grandes lignes du programme de la session qui commence.

Le gouvernement fait en particulier une revue des progrès accomplis au cours de l'année écoulée et cette revue jette une lumière nouvelle sur notre développement constant et méthodique. Le gouvernement déclare aussi que différents problèmes sont encore à l'étude, entre autres ceux des ressources naturelles, des provinces de l'Ouest, les difficultés des provinces maritimes, la question des terres des régions des chemins de fer en Colombie Anglaise, celle de la Rivière de la Paix, etc.

Les adversaires du gouvernement se plaignent déjà que le discours du Trône ne contient pas assez d'allusions aux mesures qui seront présentées au cours de la session. Toutefois, nous trouvons dans le discours du Trône des pronostics fort intéressants qui provoqueront des débats au cours desquels les adversaires du gouvernement pourront apprendre tout à leur aise ce que le gouvernement entend faire pour ajouter à nos progrès.

A tout événement, le discours du Trône contient entre autres, un paragraphe sur lequel nous devons nous arrêter. C'est où il est dit que la députation sera appelée à étudier différentes mesures dans le but de développer notre commerce avec certains pays étrangers.

Nous voyons là que le gouvernement King a l'intention de poursuivre sans répit sa politique des traités commerciaux qui nous est déjà si avantageuse. Personne ne peut nier que les ententes commerciales conclues avec les pays extérieurs soient la principale raison de notre expansion commerciale. Le gouvernement a toujours été d'avis que pour développer notre commerce, il fallait des marchés. Il nous en a déjà assuré bon nombre et il annonce que de nouvelles ententes commerciales seront soumise à la considération de la Chambre. Cela nous promet sans doute un regain dans notre commerce extérieur déjà si florissant.

Le gouvernement annonce également de la législation découlant de la dernière conférence des premiers ministres provinciaux. Nul doute que sous ce chapitre la députation aura amplement de travail. La conférence a abordé de nombreuses questions complexes et les mesures nouvelles qu'en a tirées le gouvernement seront sans doute intéressantes.

En général, le discours du Trône aborde tous les sujets, soit pour nous éclairer sur les progrès actuellement en cours ou ceux accomplis, soit pour nous laisser entrevoir de la législation nouvelle. Evidemment, d'autres questions particulières sont en ce moment agitées et viendront peut-être devant la Chambre. Le gouvernement ne cherchera sûrement à éviter aucune discussion, ce n'est pas dans son esprit et ça n'a jamais été dans sa façon d'agir.

LA GLOIRE DU SOL

Au temps où la mode était à la poésie pastorale, on faisait de la vie agricole des peintures si naïve et si idéales que le profane n'y voyait que travail sans effort et sans peine au milieu de chants d'oiseaux accompagnés de haubois, d'innocentes idylles entre bergers et bergères, de languoureuses contemplations de la nature parée de fleurs et empoivrée de soleils couchants. On en était venu, à un moment de l'histoire, à regarder l'homme des champs comme un être entouré de tant de bonheur qu'on aurait pu le comparer à certains personnages voluptueux "mille et une nuits". Ces descriptions fantaisistes ne rendaient pas le cultivateur bien méritoire en sorte qu'il eût paru injuste de lui décerner une médaille du MERITE AGRICOLE.

En réalité, la ferme n'est ni le paradis ni l'enfer. Comme dans toutes les autres conditions humaines, le succès y tient à un rude et constant labeur. La terre la plus féconde est inconstante et capricieuse, comme certaines femmes. Certaines années, elle se montre généreuse et prodigue; puis elle devient avare, elle subit les multiples influences de la température, inspire mille espoirs, exige une surveillance de tous les instants. De là un besoin pour celui qui la possède de l'étudier, de la suivre, de l'entourer d'une sollicitude persévérante, de la fertiliser de peur qu'elle s'appauvrisse, de varier ses cultures de peur d'épuiser certains de ses éléments et pour lui permettre de renouveler ses forces mystérieuses.

A cette tâche, il y a beaucoup de mérite. Non seulement la vie d'un peuple, la vie même de l'humanité, en dépendent, mais il faut, pour l'accomplir, du courage et de l'intelligence. C'est pourquoi les pouvoirs publics font œuvre bonne quand, non contents de seconder l'effort agricole par des capitaux, manifestent leur estime de la profession par des marques tangibles d'honneur et de distinction. Tous les ordres, toutes les carrières humaines ont leurs décorations. Pourquoi l'agriculture ferait-elle exception à la règle générale? L'égalité sociale veut que chacun ait sa juste part de considération. D'après ce principe, la province de Québec a fondé un ordre du MERITE AGRICOLE auquel elle attache une légitime importance. Chaque année depuis trente-sept ans, elle décerne, après concours, des médailles d'or, d'argent et de bronze à ceux de ses cultivateurs qui ont montré le plus d'initiative et fait le plus de progrès. Elle en fait une cérémonie de premier ordre, où est conviée l'élite de la société. Dernièrement la manifestation avait lieu au parlement de Québec. Le lieutenant-gouverneur, le premier ministre et ses collègues, un évêque et d'autres personnalités ecclésiastiques, des députés et d'autres dignitaires y ont assisté et félicité les vainqueurs du concours. Touchant et digne hommage à la terre! Juste reconnaissance des bienfaits essentiels du sol nourricier! Prime solennelle accordée à la fidélité de l'homme au champ qui le nourrit!

Cette fête a peut-être pour fin première d'engager le cultivateur et ses fils à ne pas désertir la ferme. On veut leur rappeler, de temps à autre, que si l'agriculture n'est pas le paradis, elle offre du moins des conditions de vie bien supérieures à celles que rêvent les déserteurs et que subissent les déracinés. Aucune carrière au monde n'offre une félicité complète. "Tu gagnes ton pain à la sueur de ton front". Mais l'homme des champs possède sur tous les autres un trésor sans égal: la liberté! Tous tant que nous sommes, nous passons notre existence à vouloir monter péniblement vers les sommets où passe un peu plus pur l'air de la liberté. Et, malgré les apparences, nous portons sans cesse le joug et nos poitrines sont oppressées. Le chef de la famille rurale, lui, peut peiner et souffrir; mais du commencement à la fin de ses jours, il dira plus justement qu'un autre: "Je suis mon maître!"

Lawrence, Mass.

MM. les curés et les syndics des paroisses trouveront à "La Librairie de l'Union", à Arthabaska, des blancs de rôles pour répartition d'église et de presbytère. Nous préparons les cahiers, suivant le nombre de feuilles qu'ils désireront avoir.

—Mme Achille Baril, de Lawrence, Mass., de passage à Princeville chez des parents ainsi que chez sa fille, Mme Josaphat Brunelle, de Ste-Sophie.

A PROPOS DE MINES

Un léger débat s'est engagé mardi après-midi, à la Législature de Québec entre l'Opposition et l'hon. J.-E. Perrault, au sujet des multiples personnes qui, de nos jours, investissent des capitaux dans les exploitations minières nouvelles, avant qu'elles ne soient suffisamment prouvées sûres et bonnes.

Au dire de certain membre de l'Opposition, le gouvernement de Québec n'a pas l'œil assez ouvert sur l'exploitation de ces mines et il en résulte que nombre de personnes, confiantes dans le succès de ces entreprises, rencontrent d'amères déceptions la même où elles s'attendaient de réaliser de grosses fortunes.

A cela le ministre de la Colonisation et des Mines s'est lui-même chargé de répondre que l'exploitation de la crédulité populaire a toujours fait des dupes, en dépit des fréquents avertissements et des conseils réitérés du gouvernement. L'exploitation des mines nouvellement découverte comporte, dit M. Perrault, des dangers auxquels sont exposés les petits épargnants, mais le gouvernement a toujours été exact à recommander la prudence à ces derniers. Toujours il leur a conseillé de laisser les riches et les gens cossus prendre le devant et investir de l'argent dans ces entreprises avant de s'y lancer eux-mêmes.

C'est donc à tort que l'on impute au gouvernement certains revers de fortune subis par des personnes qui désirent aller trop vite en besogne et s'enrichir rapidement en mettant quelques cents ou quelques milliers de dollars dans des entreprises minières douteuses ou impropres à ne jamais payer de retour leurs actionnaires.

Bien avant l'Opposition, le gouvernement a dit à ceux qui ont quelques épargnes à placer: "Attention à la fraude! attention aux escrocs qui vous promettent mer et monde et la fortune en un laps de temps très court."

Le gouvernement a fait davantage. Chaque fois qu'on lui a signalé des fraudeurs il les a fait arrêter. Cependant, il est difficile pour lui de les connaître tous, et c'est pourquoi dans le rapport annuel du ministère des mines et ailleurs encore il donne de nouveaux avertissements aux personnes trop crédules, trop facilement impressionnables et ambitieuses.

En toute vérité, l'on ne devrait pas accuser le gouvernement d'insouciance ou de malveillance, s'il arrive, comme il arrive souvent, que de petits épargnants rencontrent la ruine à la suite de placements d'argent inconsidérés et faits trop à la hâte. Le gouvernement, il est vrai, encourage fortement l'exploitation de nos richesses minières, mais toujours il conseille la prudence à ceux qui n'ont suffisamment pas d'argent pour en risquer dans des entreprises douteuses.

L'épargnant devrait prendre ces conseils en bonne part, surtout par ces temps où l'on nous annonce chaque jour de merveilleuses découvertes dans les districts minières. La prudence a toujours bien servi ceux qui lui sont fidèles, et il en sera encore de même pour les gens qui ne placeront des capitaux que dans les entreprises minières qui auront fait leur preuve.

Un tiens vaut mieux que deux tu d'auras. On s'en trouvera bien d'avoir constamment présent à l'esprit ce vieux mot du fabuliste.

LA REDUCTION DES TAXES

Le chef conservateur à Ottawa n'a cru devoir rien trouver de mieux à servir en matière de critique que de reprocher au gouvernement de ne pas avoir annoncé de réduction de taxes dans le discours du Trône. Il a ajouté que si nous voulons stimuler les affaires du Canada, il importe de réduire le plus possible tous les impôts qui le frappent notamment la taxe de ventes qu'il aimerait voir disparaître totalement.

Nous convenons avec lui que les taxes sont un fardeau pesant, une entrave au commerce. Mais nous lui rappellerons sans animosité que les taxes actuelles ont toutes été imposées par le régime conservateur d'avant 1921. Le gouvernement tory d'alors avait tellement grevé le pays qu'il lui fallait nécessairement trouver des revenus quelque part et il a eu recours, comme font tous les gouvernements dans le besoin, aux taxes. Si nous n'avions pas eu, durant et après la guerre, un régime aussi prodigue de l'argent du peuple, nous n'aurions peut-être pas à supporter d'aussi lourdes obligations. Il nous fait plaisir, sans doute, de voir le chef conservateur d'aujourd'hui demander d'abolir une taxe imposée par son chef précédent.

Le premier ministre n'a pas été lent à satisfaire le désir du chef conservateur en déclarant que sans vouloir empiéter sur les prérogatives du ministre des Finances il serait bien surpris que ce dernier n'annonçât pas, dans son discours du budget, de nouvelles réductions de taxes, une réduction additionnelle de la dette et un substantiel surplus pour l'année fiscale.

Evidemment, le chef conservateur ne devait pas s'attendre à une réponse de ce genre, mais la déclaration de l'hon. M. King ne surprendra personne dans le pays, car depuis quelques années, son administration a accoutumé la population à apprendre d'aussi heureuses nouvelles tous les ans.

L'on ne pouvait, raisonnablement, compter qu'en changeant de gouvernement, en 1921, les conditions économiques et financières du pays s'amélioreraient du jour au lendemain. Il fallait quelque temps pour mettre ordre aux affaires et combler les déficits accumulés par l'administration tory. Toutefois, nous devons rendre au gouvernement actuel le témoignage qu'il a été, dans ce travail de reconstruction, très rapide qu'on ne s'y attendait.

Les taxes ont été graduellement réduites. L'impôt sur le revenu n'est pas aussi onéreux qu'en 1921 et il le protège bien aujourd'hui les pères de famille et les petits salariés; l'impôt postal a également été réduit et malgré ces réductions, ces deux impôts rapportent un revenu plus grand encore que précédemment. Le gouvernement a également réduit la taxe sur les chèques, la taxe de vente, etc., il a fait disparaître totalement la taxe sur les reçus. Toutes ces taxes sont l'œuvre du régime tory. Cependant, le gouvernement actuel les fait disparaître une à une, à la grande satisfaction de la population appelée à payer.

Le chef conservateur était peut-être convaincu que le gouvernement réduirait les taxes, c'est pourquoi il lui a reproché de ne pas l'annoncer. Plus tard, qui sait? M. Bennett pourrait bien soutenir que si les taxes ont été réduites c'est parce qu'il l'a demandé avec insistance. Mais les électeurs savent bien que les taxes ont commencé de disparaître, sous le régime King, avant même que M. Bennett ne fasse partie de la Chambre en qualité de chef de l'opposition tory.

LE BUDGET PROVINCIAL

L'exposé budgétaire présenté à la Législature par le trésorier provincial, l'hon. M. Nicol, est un témoignage éloquent en faveur de la bonne administration de la province. Non seulement l'hon. M. Nicol annonce un surplus, mais il est également en mesure de démontrer que grâce à l'augmentation des revenus, le gouvernement a pu dépenser beaucoup plus pour les différents services principaux tels que la colonisation, l'instruction

publique, l'agriculture, l'hygiène et la voirie, etc.

Le budget présenté par l'hon. M. Nicol, est donc à tous les points de vue un document de prime importance établissant la prospérité de la province et la solidité de sa position financière.

Nos revenus ont augmenté. Ils atteignent, cette année, la somme totale de \$30,924,997, tandis que les dépenses ont été maintenues à \$29,077,703 y compris une somme d'un million de dollars pour le rachat de la dette provinciale. Le surplus est donc de \$1,847,294. Nous sommes maintenant trop

habitués à ces surplus pour y attacher quelque importance. Tous les ans, le gouvernement libéral boucle son budget par un surplus. Autrefois, les revenus étaient moindres, mais les dépenses étaient pratiquées en conséquence. Aujourd'hui, les revenus ont considérablement augmenté, ils sont trois fois plus élevés qu'en 1913—et le gouvernement peut, plus facilement, verser de généreux octrois pour le bien-être et l'avancement de notre population.

Nous ne faisons plus de ces surplus; cependant, il est bon de s'y arrêter un peu, car le surplus atteste la bonne administration, la gestion prudente et progressive des deniers publics. Si nous avions des déficits, comme au temps des conservateurs, nous ne cesserions de récriminer et de blâmer le gouvernement. Nous aurions raison sans doute, car un gouvernement doit administrer la chose publique avec autant de prudence et avec les mêmes principes économiques qu'un chef d'industrie.

Nous devons nous considérer heureux de notre position financière qui s'affermi constamment par la réserve entassée par le gouvernement pour le rachat de la dette. Le gouvernement a également trouvé des sources de revenus sans obérer le peuple, de sorte qu'il peut développer la colonisation, l'agriculture, l'instruction publique, la voirie, etc.

Bref, l'exposé budgétaire de l'hon. M. Nicol est tout à la louange du gouvernement Taschereau. Il démontre à la population l'excellence du gouvernement actuel et la confiance qu'on peut mettre en lui. Nous pouvons être assurés que le gouvernement actuel continuera de prendre nos intérêts et que sous sa ferme direction, la province continuera de progresser et de se raffermir dans son crédit.

IL Y A 75 ANS

Premier Couturier de Mgr Suzor à Saint-Christophe

(Suite)

Mlle Dimanche après l'Épiphanie

Suite

2.—Indulgences, mercredi et jeudi.

3.—Mercredi, messe à 9 hrs.

4.—Jeudi, grand'messe à 10 hrs, sermon.

5.—Syndics au presbytère après vêpres.

6.—Silence à la sacristie.

7.—Sagesse dans l'église, ne pas sortir avant la fin de la messe.

8.—Promesse de mariage entre Manassés Hamel, de cette paroisse, fils majeur de François Hamel, cultivateur, et de Marie Hamel, de la paroisse de St-Louis de Lotbinière, d'une part; et Elisa Bernier, fille mineure de Marcel Bernier, cultivateur, et de Marie Habelle, de cette paroisse, d'autre part; 1ère publication.

9.—Promesse de mariage entre Charles Fleury, du township de Chester, fils majeur de feu Antoine Fleury et de Marie Corriveau, de cette paroisse, d'une part; et Désanges Lainesse dite Laliberté, fille majeure de Charles Lainesse et de Elisabeth Bolduc, de la paroisse de St-Isidore, d'autre part. Un ban.

10.—Promesse de mariage entre Joseph Desrochers, du township de Warwick, fils mineur de Michel Desrochers, cultivateur, et de défunte Marie Laroche, de la paroisse de St-Florian, d'une part; et Luce Pothiers, fille majeure de feu François Pothiers et de défunte Marguerite Lamy, de Saint-Pierre, rivière du Sud, d'autre part—1ère publication.

(à suivre)

Le Chan. L.-A. COTÉ, P'tre

BEAU SUCCES D'UN EUCHRE A PRINCEVILLE

(De notre Correspondant)

Ces jours derniers fut donné en la salle du soubassement de l'église, un euchre sous le haut patronage de M. le Chanoine J. S. Poirier, au profit du Cercle des Fermières.

Dix parties de cartes furent jouées et des prix furent distribués aux gagnants. Ensuite plusieurs objets furent vendus à l'encan chinois.

Le prix de présence, un plateau, don de Mme Joseph Guillemette, fut gagné par Mlle Béatrix Coll.

Le café et les gâteaux furent servis et les gens se retirèrent après avoir chanté "O Canada"

NOTES LOCALES

L'Honorable et Mme J.-E. Perrault ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Alfred Paradis est revenu samedi d'un voyage à Montréal.

M. Wilfrid Girouard et Madame Girouard sont revenus d'Ottawa samedi dernier. M. Girouard est retourné à Ottawa lundi pour revenir ici samedi.

M. Jules Poisson, avocat, est allé à Québec, mercredi, pour plaider en faveur du bill de la ville d'Arthabaska devant le comité des bills publics.

Mlle Jacqueline Garneau est revenue d'une promenade à Québec.

Mme Gustave Picher est partie pour une promenade à Nicolet et Montréal.

M. Albert Bergeron est revenu d'un voyage à Farnham.

Mlle Madeleine Marceau est revenue d'une promenade à Plessisville.

M. J. E. Girouard et Madame Girouard sont allés à Montréal cette semaine.

PERDU.—Un trousseau de clefs a été perdu à partir du Bureau de Poste à aller chez M. C. Dumont, barbier. Prière de le remettre à l'Union ou au Rév. Frère Directeur, Collège d'Arthabaska.

Lundi dernier avait lieu une réunion de la société d'agriculture du comté d'Arthabaska. A cette réunion le programme de la société y a été déterminé. Nous publions dans une autre colonne le compte rendu de cette réunion.

M. Evariste Nault, de St-Pierre, les Bequets, était en visite chez son frère, M. Zéphirin Nault, gérant de "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.", en route pour Disraeli.

M. Emile Garneau, de Black Lake, était en visite chez des parents et amis, cette semaine.

M. et Mme William Mercier, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez M. Joseph Croteau.

M. J. N. Couture ainsi que sa fille, Lucile, sont partis pour quelques jours en promenade à Montréal.

M. Téléphore Croteau et son garçon, Frank, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité Boston, Fitchburg, Mass., Worcester, Mass., Adams, Mass., Leominster, Mass. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

De passage à l'Hôtel Albion: M. J. Autate, Montréal; M. J. Jutras, Asbestos; Mme et Mlle Côté, Lewiston, Me.; M. Wm. Shaw, Island Brook; M. Thomas Houle, Drummondville; Mme P. Goudreau, Mont-Joli.

DAMES demandées pour couture légère, chez elles; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal

PERDU.—Un chapelet bleu pâle monté en or a été perdu de l'église à l'Avenue des Erables. Prière de le rapporter à ce bureau ou à M. Alfred Paris, maire.

PERDU.—Un jonc a été perdu à partir de Victoriaville à l'église d'Arthabaska. Récompense généreuse à la personne qui le rapportera à ce bureau.

AVIS D'ASSEMBLEE

L'assemblée annuelle des membres de la Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu de St-Médard de Warwick aura lieu mercredi le 8 février prochain à 10½ heures A. M.

Avant l'assemblée, une messe solennelle d'actions de grâces sera chantée dans l'église de Warwick à 9 heures, à laquelle tous les membres sont priés d'assister.

Par ordre.
Narcisse N. CHALIFOUR,
Sec.-trésorier.

26 janv.—2f.

GOURET

L'équipe de notre ville "Les jaunes et noirs" Samedi soir Est allée à Plessisville: Sur l'éclatant parquet Vivent rondelle et goret!

Face à la gente intrépide Des joueurs courtois, rapides Se mesurent du regard... Ne laissent rien au hasard... Ils se toisent sur la glace! Tout ne sera pas sans grâce, Combatant avec chaleur A la joie de l'amateur. Pour mieux nuire à l'adversaire, Dans cette petite guerre, Les bons joueurs de hockey Savent où mettre le pied.

Très tard, se ferme la lice... Les équipes réunissent, Au bon sel de l'amitié, La branche de Polivier... Les notes sont revenues Honneur à eux! pas valeureux!

Les noirs et jaunes Messe ni prière, Leur cœur à l'angle droit (Ils sont si souvent adroits) Les gais joueurs de hockey Ne voudront jamais manquer Hautement, ils le confessent, Si le prône ni la messe.

V. P.

Arthabaska, 28 janv. 1928.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DU COMTE D'ARTHABASKA

Une assemblée des directeurs de la Société d'Agriculture du Comté d'Arthabaska a eu lieu lundi de cette semaine au bureau de la Société, à Arthabaska, pour élire les officiers de la société et faire le programme des opérations de l'année.

Les directeurs suivants étaient présents: MM. F. X. Labbé, de Ste-Victoire, Germain St-Pierre, de Victoriaville; Nathaniel Blanchet, de St-Christophe; Philippe Coulombe, d'Arthabaska; Joseph Trotter, de St-Norbert; Alphonse Baillargeon, de Stanfold; Joseph Baril, de Ste-Hélène; Ernest Croteau, de St-Paul; Arthur Cushing, de Tingwick; Xavier Morin, de Ste-Elisabeth; Misaël Hébert, de St-Albert; Arthur Bergeron, de St-Valère; et Lucien Fleurant, de Ste-Clotilde.

M. Henri Lauzière, agronome, était aussi présent.

Les mêmes officiers ont été élus: M. F. X. Labbé, président; M. Joseph Trotter, vice-président; et M. C. R. Garneau, secrétaire-trésorier.

L'exposition agricole aura lieu cette année les mercredi et jeudi, 15 et 16 août.

De nouvelles classes ont été ajoutées au programme et plusieurs prix ont été augmentés.

Il y aura aussi plusieurs concours pour récoltes sur pieds dans diverses parties du comté.

Aucun cultivateur ne devrait se désintéresser de la société; tous en retirent un bénéfice, soit en participant aux prix dont le montant augmente chaque année, soit en améliorant leur mode de culture.

La souscription n'est que de \$2.00 par année et même ceux qui ne prennent aucune part aux concours reçoivent pour leur argent: abonnement au journal d'agriculture, billets d'entrée sur le terrain d'exposition et autres avantages.

Les directeurs espèrent que le résultat de cette année dépassera encore celui des années passées.

MARIAGE A SAINTE-SOPHIE

GOSSELIN-POIRIER

Mercredi, le 25 janvier, fut béni en l'église de Ste-Sophie, le mariage de Mlle Théodora Poirier avec M. Lionel Gosselin, de Ste-Sophie.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Labrecque, curé.

Après le mariage le déjeuner fut servi chez M. Gosselin. Les invités étaient: M. Zoël Gosselin, Mlle Irène Brunelle, M. Henri Gosselin, Mlle Juliette Brunelle, M. Sylvio Gosselin, MM. Téléphore Brunelle, Joseph Brunelle.

Malgré la tempête, tous se rendirent, le soir, chez M. Poirier, pour le souper et la veillée.

Mlle Marie-Louise Brunelle, de Victoriaville, est en promenade chez sa mère, Mme François Brunelle.

MAISON A VENDRE

Une bonne maison avec grand emplacement, située sur la rue de la Cour, près du Palais de Justice, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à

M. WILLIE ST-ONGE,
Arthabaska

26 Janv.—1 m.

EPICERIES

Maheu & Fils Enr.

ARTHABASKA, P. Q.

Réduction de Fin de Semaine
VENDREDI ET SAMEDI
3 ET 4 FEVRIER

Service et Bas Prix

Economies très appréciables en achetant
à Notre Magasin

SUCRE GRANULE 10 lbs pour 65c.

RIZ GLACE	HARENGS
Boîte 10 livres net	Avec sauce aux tomates
Avec porcelaine .74cts	La Boîte .19cts

FARINE A	ORANGES	SAVON PEARL
PATISSERIE	très juteuses	25 morceaux \$1.00
Royal 24 lbs \$1.15	la douzaine	
Royal 14 lbs .65cts	21c.	SAVON TOILETTE
Delight 24 lbs \$1.00		6 morceaux. 24cts

Soupes Aylmer : Tomates et légumes 3 btes 27c.
Riz et poulets 2 boîtes 25c.

OLD DUTCH	Graisse Composée
2 boîtes pour .21cts	Chaudière 20 lbs net \$3.10

OIGNONS ROUGES	SPECIAL	BLEU IDEAL
5 livres .24cts	BALAIS	La livre 28cts
SARDINES Brunswick	4 cordes	SAUMON ROSE
3 boîtes .19cts	27c.	2 boîtes 22cts
POMMES SECHES		EMPOIS CHINOIS
2 livres .33cts		2 boîtes 25cts

Gruau Ogilvie	Corn Flakes Quaker
Avec porcelaine .35cts	3 paquets pour 25cts

Pommes Spy No. 1	Fève au lard Aylmer
.07cts la livre	2 boîtes pour 33cts

Poisson Frais de Toutes Sortes

UN DEBAT ACADEMIQUE SUR WILFRID LAURIER

L'hon. M. J.-E. Perrault le propose en proposant un vote de reconnaissance à MM. Timmins et Cameron, à la famille Dobell, etc.—Discours des honorables MM. Nicol et Dillon, de MM. Ellysée Thériault, Hugues Fortier, pour le gouvernement, de MM. Alderice Blain et Maurice Duplessis, pour l'opposition—Le début de M. Léon Casgrain

(Par Edmond Chassé)

Tribune des Journalistes de l'Assemblée Législative de Québec, 26 janvier 1928.

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault a fait revivre en Chambre cet après-midi la silhouette si distinguée, si imposante de Sir Wilfrid Laurier.

Laurier était fait pour gouverner "un peuple de gentilshommes". Né en France, il aurait peut-être remplacé la troisième république par un troisième empire! car il avait le magnétisme d'un souverain. Qui de nous ne possède quelque chose de cet homme d'Etat, qui fut si violemment critiqué lorsqu'il vivait et dont on célèbre tant le génie, quand il est mort. Nous ne pouvons résister au plaisir d'y aller, nous aussi de notre souvenir (qu'on nous pardonne!).

Pour montrer jusqu'à quel point Sir Wilfrid Laurier possédait l'art de conquérir les plus humbles cœurs, rappelons ceci. En 1911, nous revenions d'Europe avec le grand homme, et le mal de mer (Sir Wilfrid n'avait pas le pied marin) le préoccupait autant que la loi de la Marine qui devait malheureusement causer sa perte.

Sur le paquebot, après de cordiales relations, le grand Premier-Ministre libéral du Canada (c'était une vieille habitude) nous promit sa photographie. Quelque temps

après, il nous l'adressait avec la lettre que voici :

Cabinet du
Premier-Ministre
du Canada

Ottawa 1911.

Mon cher Chassé,

Je vous envoie la photographie promise. Gardez-la en souvenir de nos bons rapports et avec l'espoir de ma part que le Ciel, un jour, dessillera vos yeux.

Bien à vous,

WILFRID LAURIER.

Quels sont ceux dont les yeux n'ont pas été dessillés, bien avant la disparition du grand homme? Nous nous faisons cette réflexion aujourd'hui en entendant les beaux discours qu'a provoqués la motion de l'honorable M. Perrault pour remercier ceux qui ont donné à la province des monuments historiques, entre autres la vieille maison de Laurier.

Le ministre de la Colonisation, qui a été l'ami et le voisin de Sir Wilfrid, a parlé avec éloquence du grand homme et nous avons entendu après lui M. Léon Casgrain, député de Témiscouata.

M. Léon Casgrain est l'exemple du jeune homme sérieux et tenace. Admis au Barreau, il est l'honneur d'être choisi par le Premier-Ministre Taschereau pour faire partie de son étude d'avocat. Après avoir exercé sa profession à Québec, il devint l'associé de l'honorable M. Ernest Lapointe et de M. Adolphe Stein (aujourd'hui de la Cour Supérieure), à Rivière-du-Loup, et il a remplacé ses brillants associés comme chef d'un bureau dont il a maintenu la réputation par son travail et son talent. Notre ami a été tenté par la politique. Il a eu l'heureuse idée de ne pas succomber à la tentation avant d'avoir brillé au Barreau. Mais le prétoire l'a bien préparé pour la Chambre et son début, cet après-midi, a fait autant d'honneur à ses maîtres qu'il nous a fait plaisir. M. Casgrain se distinguera dans les débats comme les Vautrin, les Rochette, les Blain

(le député de Dorion a conquis la Chambre cet après-midi par un très bon discours), les Duplessis (le député des Trois-Rivières a répété son succès de la semaine dernière), les Plante, les Cantin, les Dugas, comme tous les débutants dont nous avons signalé les succès. Quelle joie pour un vieux courriériste parlementaire de voir qu'un jeune député saura donner du piquant aux débats!

10e séance.

La fête du Mérite Agricole a retenu les députés avec les lauréats et la séance est retardée. Il est 4 heures.

Le président LaFERTE.—"Que les portes soient ouvertes". La Chambre reçoit des rapports de comités et expédie la routine. Le président LaFERTE.—"Ordre du Jour".

L'hon. M. Joseph-Edouard Perrault fait la motion suivante :

"Que cette Chambre, pour marquer la satisfaction avec laquelle elle a appris que plusieurs maisons d'une valeur historique exceptionnelle avaient été offertes dans un geste patriotique au gouvernement de cette province, désire exprimer sa gratitude la plus sincère—

Aux héritiers de feu l'honorable R. Dobell pour la très vieille et très intéressante maison des Jésuites à Sillery ;

aux héritiers de l'honorable James Cuthbert pour la première chapelle construite dans ce pays, à Berthier, pour l'usage du culte protestant ;

à Messieurs N. A. Timmins et A. Kirk Cameron, de Montréal, pour une maison déjà chère à toute la population canadienne, la maison de Laurier, à Arthabaska.

Le ministre de la Colonisation se lève. La Chambre lui fait une ovation.

L'hon. M. J.-E. Perrault.

"M. l'Orateur en adoptant la loi relative à la Commission des Monuments historiques, il y a à peine six ans, cette Chambre avait surtout pour objet de faire comprendre à notre population toute l'importance qu'il convient d'attacher aux reliques de notre histoire.

"Vieux calvaires et vieux moulins, vieilles églises et vieilles maisons, ce sont les témoins des générations passées, et l'heure était venue de les conserver avec un soin jaloux.

"Ces vieilles reliques ne nous rappellent pas seulement le souvenir des aïeux, mais elles nous rappellent encore les racines profondes de notre race à prises sur cette terre du Canada.

"Ne suffit-il pas de jeter un coup d'œil sur leurs robustes constructions pour se rendre compte des préoccupations de nos aïeux qui, dès leur arrivée, avaient la prétention d'élever des demeures qui résisteraient au temps et qui, après leur mort, pourraient encore abriter les fils de leurs fils ?

"Eussent-ils deviné avec quelle facilité leurs successeurs devaient accepter de vivre hors des frontières du pays, qu'ils n'auraient pas marqué, d'une façon plus apparente, leur volonté que nous restions ici, que nous restions chez eux.

"A qui les interroge, les vieilles maisons et les vieilles églises ne cessent de donner une constante leçon de patriotisme et, à ce titre, elles méritent qu'on les conserve soigneusement.

"Mais il y a davantage : des vieilles églises donnent un cachet tout spécial aux villages qui ont l'honneur de les posséder, de même que nos vieilles maisons ajoutent au charme de nos campagnes québécoises. Si flatteurs pour l'œil que soient les paysages vus de l'Île d'Orléans ou de la Côte de Beaupré, qui oserait prétendre que les vieilles constructions ancestrales ne relèvent pas d'une note toute pittoresque la beauté de ces paysages ?

"Le touriste, canadien ou américain, n'est pas insensible aux spectacles de la route et, comme l'architecture de nos anciennes demeures tranche sur la banalité et la monotonie des constructions modernes, qui sait jusqu'à quel point ces vieilles demeures n'auraient pas contribué au développement de l'industrie du tourisme chez-nous. A ce titre également, il convenait de les conserver avec une attention particulière.

"La Commission des Monuments historiques, depuis qu'elle existe a entrepris une œuvre de propagande aussi active qu'intelligente. Elle a publié des rapports qui sont des modèles, qui

ont été lus avec une vive satisfaction et qui ont créé dans les esprits une révolution patriotique. Nos gens comprennent maintenant toute la valeur de nos anciennes constructions, et déjà, ils s'efforcent de les protéger contre les outrages du temps.

"Je saisis donc avec plaisir l'occasion qui m'est offerte de féliciter les membres de la Commission pour l'excellent travail qu'ils ont accompli. Non seulement, ont-ils pu convaincre notre population qu'il fallait conserver notre patrimoine de vieilles reliques mais encore ils ont inspiré cette confiance qui facilite les beaux gestes. Hier, c'était les héritiers de l'hon. R. Dobell qui donnaient au gouvernement de la province la très vieille et très respectable maison des Jésuites à Sillery. C'était encore les héritiers du Seigneur Cuthbert qui donnaient à l'Etat la première chapelle protestante construite au pays. Et il convient que la province les remercie.

"Aujourd'hui, ce sont deux puissants industriels de Montréal qui, avec une libéralité qui les honore, offrent à la province de Québec, non pas cette fois un monument historique, mais une maison d'aspect moderne dans laquelle s'est faite une partie de l'histoire canadienne contemporaine. Cette maison, c'est Laurier qui l'a construite ; c'est lui-même qui en a choisi le site et c'est lui-même aussi qui l'a meublée avec un goût simple mais délicat. Rien n'est changé dans cette demeure. Les meubles, les cadres, les tapisseries, les ornements restent ce qu'ils étaient au temps de Laurier. Oh ! rien que de très simple ! Pas la moindre trace de luxe ou de munificence. Tout respire une atmosphère d'austérité propre au recrutement et à l'étude. C'est dans cette maison que Laurier a vécu sans interruption, les années pendant lesquelles il se préparait avec tant de soin au grand rôle qu'il devait jouer dans ce pays. C'est dans cette maison que tant d'hommes politiques, venus des quatre coins du pays, ont étudié et discuté avec le maître des céans, tant de questions dont la repercussion s'est fait sentir dans le Canada entier.

"C'est dans cette maison également que le vieil homme d'Etat aimait à revenir, de temps en temps, pour se reposer et refaire ses forces dans le cadre si cher d'une vie simple et paisible. Heureux, très heureux événement que celui qui permet aujourd'hui à la province de posséder cette maison et d'en faire un musée consacré au souvenir du plus illustre de ses enfants. De partout on accourra pour visiter une maison si chère au cœur de tous les Canadiens et, de partout aussi, on louera le geste patriotique de MM. Timmins et Cameron. Il me fait plaisir de signaler à cette Chambre que parmi ceux qui ont semé l'idée que l'on devait faire un musée national de la maison Laurier, est l'honorable juge Camille Pouliot, que je suis heureux de voir sur le parquet de cette Chambre (l'hon. juge Pouliot est assis à droite du président).

"M. Timmins est une des personnalités les plus marquantes dans l'industrie minière de ce pays. C'est un créateur et c'est un animateur. Et, quand il ne paraît travailler que pour lui, il ne cesse cependant de travailler pour son pays en organisant des centres de vie active et intense. En Colombie-Anglaise, au Manitoba, dans le Nouveau-Québec et dans le Nord-Ouest de Québec, il a joué un rôle qui l'honore en contribuant largement au succès d'un très grand nombre d'entreprises. Mais M. Timmins n'est pas seulement un très grand homme de mines, c'est aussi un excellent patriote ; mais il nous a habitués à mieux connaître ses entreprises d'affaires que ces générosités à l'égard de toutes nos institutions et, je le dis à son honneur, il n'a fallu vaincre la modestie de M. Timmins pour pouvoir dire à cette Chambre et à cette province le don généreux qu'il vient de faire.

"Quant à M. Cameron, il est lui aussi un homme d'affaires considérable, un grand citoyen et un excellent patriote. Admirateur de Laurier et de son grand talent, il a voulu, lui, canadien de langue anglaise, offrir cette maison à une province de langue française en témoignage des bonnes relations qui existent et qui ont toujours existé entre les différents éléments de notre population.

"A Messieurs Timmins et Ca-

meron moi qui viens du village de Laurier j'offre le témoignage emu de ma reconnaissance en même temps que je les prie d'accepter la gratitude de cette Chambre et la gratitude de toute la province de Québec." (longs appl.)

Le député de Témiscouata prend la parole après l'hon. M. Perrault. C'est son début. La Chambre l'applaudit longuement. Le Premier-Ministre, dont le nouveau député fut l'associé professionnel se tourne vers M. Casgrain et l'écoute attentivement.

M. Léon Casgrain

"M. l'Orateur, j'avais pensé que je ne pouvais trouver de meilleure occasion pour débiter dans cette Chambre que de souligner, après l'éloquent ministre de la Colonisation, le beau geste de MM. Timmins et Cameron.

"Evoker le souvenir de Laurier, nous qui l'avons tant admiré et tant aimé, me semblait une chose facile. Je me rends compte que mon enthousiasme m'a entraîné un peu loin. Aussi me voyez-vous dans l'obligation de solliciter votre bienveillance et votre indulgence. J'ose espérer que ma pétition sera adoptée sans discussion.

"Permettez-moi de féliciter et de remercier MM. Timmins et Cameron. Ils ont fait un acte patriotique et ils méritent la reconnaissance de leurs concitoyens.

"Mais, ai-je besoin de le dire, il y a une cause à toutes les actions ; souvent nos idées nous ont été inspirées par d'autres. Une suggestion, un conseil, une conservation où l'on a exprimé ses ambitions, ses désirs, que dis-je, un exemple historique illustrera mieux ma pensée.

"Lord Durham avait dit, dans son trop fameux rapport, que les Canadiens-Français étaient un peuple sans histoire, sans lettres. Pour nous venger et démontrer qu'il se trompait, F.-X. Garneau écrivit son "Histoire du Canada". Il nous donna un chef-d'œuvre que nous n'aurions peut-être jamais eu sans Lord Durham.

"M. l'Orateur, je ne veux pas diminuer le mérite de MM. Timmins et Cameron, mais je crois que comme Garneau ils ont eu un inspirateur. Cet inspirateur vous le connaissez. Contrairement à Durham il a été guidé par l'admiration. Il habite Arthabaska, tout près de l'ancienne maison de Laurier ; il représente, avec vous, M. l'Orateur, le comté où Laurier a été élu pour la première fois ; il a été son ami, son admirateur et son disciple. Ai-je besoin d'ajouter que cet inspirateur est notre distingué Ministre de la Colonisation, l'hon. M. Perrault.

"MM. Timmins et Cameron ont fait un acte patriotique. Il importe, en effet, de perpétuer le souvenir de nos grands morts. Et aucun homme n'est entré aussi profondément dans l'âme de notre peuple que Laurier et avec raison.

"Laurier a aimé son pays. Il a dépensé toute sa vie à le servir. Il a eu confiance en l'avenir du Canada. Il a prévu, il a prophétisé son extraordinaire développement d'aujourd'hui, qui d'ailleurs, n'est que la continuation de sa politique et de son œuvre.

"Sa maison méritait donc de devenir un musée national. Pour nous, elle sera plus : elle sera un sanctuaire. En effet, c'est dans cette maison que Laurier s'est pré-

paré un grand rôle qu'il devait jouer dans la vie publique ; c'est là qu'il a étudié, qu'il a travaillé, qu'il a connu ses premiers succès dans sa maison d'Arthabaska, qu'il a passé peut-être les jours les plus heureux de sa vie au milieu d'une société particulièrement brillante et remarquable ; c'est là, enfin, et cela suffit pour que ce lieu soit pour nous un sanctuaire—c'est là qu'il a aimé, qu'il a aimé, qu'il a aimé et qu'il a grandi.

"Laurier disait en finissant sa remarquable conférence sur le libéralisme qu'il croyait que nos morts nous suivaient de l'autre côté, qu'ils viennent en esprit dans les lieux qu'ils avaient aimés. Si c'est de Laurier est devenu pour lui une réalité, nul doute que sa grande âme est au milieu de nous, à cette heure. S'il en est ainsi il y a deux choses qui doivent lui être particulièrement agréables.

"Laurier a prêché la tolérance toute sa vie. Il comprenait les aspirations et les revendications de toutes les races qui habitent ce Dominion et de toutes les croyances. Ne doit-il pas être particulièrement touché s'il a connaissance de nos délibérations que ce sont deux citoyens qui ne partagent probablement pas nos croyances, ne parlent pas la même langue, appartenant à une autre race, qui ont voulu en achetant sa résidence d'Arthabaska, perpétuer sa mémoire, son nom et donner ainsi un bel exemple de tolérance et de largeur de vue.

"S'il a aussi entendu l'hon. Chef de l'Opposition joindre ses éloges aux nôtres, ne croyez-vous pas, Monsieur, qu'il en a été fier à juste titre.

"Nos adversaires méritent des félicitations. Même en le combattant ils devaient l'admirer.

"MM. Timmins et Cameron se sont sans doute rappelés, lorsqu'ils ont acheté la maison de Laurier, cette parole de je ne sais plus quel écrivain : "C'est l'oubli des vivants qui fait mourir les morts". Ils se sont souvenus. Nous aussi, nous voulons nous souvenir. Et le but de cette motion est de faire connaître leur beau geste à notre population et de le faire apprécier par les générations futures". (longs appl.)

Le député de Beauce est l'orateur suivant. M. J.-Hugues Fortier ne veut pas manquer cette occasion de rendre hommage à un chef illustre dont il a toujours été le plus dévoué partisan.

M. J.-Hugues Fortier

"M. le Président, me permettez-vous de souligner d'un mot le geste de ces donateurs.

"La lutte courtoise dont cette Chambre est témoin depuis 10 jours est comme une invite aux pensées généreuses.

"Profondément imbus de la valeur de nos moyens respectifs pour assurer le triomphe d'une cause commune, nous luttons sans peur et sans reproches.

"Nous ne nous contentons pas de préparer l'avenir, nous avons le souci de conserver les souvenirs de nos grands morts. Et nous voulons que le souvenir de nos devanciers éclaire nos entreprises.

"Parlant de sa double origine Victor Hugo disait :

Fidèle enfin au sang
Qu'on verse dans ma veine
Mon père, vieux soldat, ma mère vendéenne
Je sais d'où je viens si j'ignore où je vais

"Ignorons-nous vraiment ou

nous allons, sachant d'où nous venons ?

"Les Jésuites, pionniers de la Croix et de la civilisation, dont le sang a fait germer le christianisme et submergé le paganisme dans la Nouvelle-France, ce sont des frères séparés qui donnent à la vieille Province à majorité catholique et française cette relique de sa foi ; maison auguste que ces habitants ont quittés pour monter par le martyre sur nos autels.

"La Province catholique et française agrée avec plaisir le don de la première chapelle protestante au pays. Elle a trop le souci de conserver tout ce qui se rapporte à son histoire pour ne pas accueillir avec bienveillance la vieille chapelle de St Cuthbert.

"Peut-on dire que notre destinée est incertaine, peut-on la craindre ? Non, si nous nous inspirons des exemples du passé. Forts de nos souvenirs nous la pressentons d'un âme sereine. Notre destinée, elle sera faite de concorde, de confiance mutuelle, de l'orgueil du passé, d'efforts sans cesse renouvelés dans l'avenir.

"Il s'est rencontré dans notre histoire un homme qui par la distinction de ses manières, la dignité de son maintien retenait l'attention, qui par l'élevation de la pensée, par son verbe incomparable provoquait l'admiration.

"C'est un peuple de gentilshommes", avait dit de nous un gouverneur anglais. Laurier fut le plus grand des gentilshommes et, croyons-nous, le plus grand des canadiens.

"Dans un pays où deux races rivales durant des siècles sont jetées pêle-mêle pour y vivre la vie nationale, que d'obstacles jonchent la route des conducteurs de peuples.

"Dans toute sa carrière politique de 48 ans, soit dans cette enceinte où il débuta ou sur la scène fédérale plus vaste, soit dans l'opposition ou au pouvoir, jamais Laurier n'a fait appel aux préjugés. Mais s'il a dédaigné l'arme facile de l'appel aux passions il n'a pas craint de s'attaquer à leur puissance. Bien que ceux de sa race et de sa foi fussent la minorité, lorsqu'un principe de justice était en jeu, même si la défense de ce principe pouvait lui aliéner la sympathie de la vaste majorité, il attaquait de front les passions soulevées jusque dans le brasier où elles s'agitaient et en diminuait l'ardeur s'il ne parvenait pas à les éteindre.

"On l'a vu à Toronto épouser la cause de Riel et défendre les méfaits, justifier la restitution des biens des Jésuites. Et le lendemain Ontario ravie lui décerna l'appellation qui est passée dans l'histoire : "silver tongued Laurier".

"Il eut foi dans nos institutions britanniques. Sa loyauté était sincère et franche, elle ne fut jamais servile.

"Devenu l'idole de son pays, le favori de l'Empire, le jour où il crut que l'on portait atteinte à la liberté du peuple canadien en substituant la loi de la contrainte à celle de la liberté, il se rangea sous l'étendard de la liberté. Il savait qu'il se condamnait à une défaite sans retour, vu son âge et les circonstances du moment, mais son abnégation, mais sa fidélité au devoir tel qu'il le concevait, mais son amour de la liberté, son libéralisme, enfin, n'ont jamais brillé

(A suivre à la 6e page)

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

SIROP de MAÏS

Tout simplement délicieux avec des crêpes ou sur le pain. Et très économique!

Mais désirez-vous un sirop plus épais et plus sucré, tout en étant de la même qualité supérieure? Demandez alors le

SIROP BENSON'S GOLDEN

Demandez le nouveau Livret de Recettes—Gratuit

The CANADA STARCH CO., LIMITED

MONTREAL

RENDEMENT MAXIMUM DES SOUS

Une rente a coûté
(1899) en 20 ans (1918)
\$80.00
Une rente a payé
(1919) en 9 ans (1927)
\$255.41
soit du 32.25 pour 100
CAISSE NATIONALE
D'ECONOMIE
95, Rue St-Jacques,
Montréal.

23 juin—1 an.



VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs.
Prix défiant toute compétition.
"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."
Librairie-Imprimeur
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la
LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction
tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand
choix dans les articles suivants :
Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-
plumes, Gomme, Règles, Coffrets,
Calépins, Encre à marquer le linge,
Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte
de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes
tels que : Livres de Lecture,
Grammaires, Histoires, Arithmétiques,
Géographies, Dictionnaires en
français et en anglais.

Visitez notre Librairie, et vous
serez convaincu du bon marché.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour
votre prochain voyage, écrivez ou
venez nous voir. Tous les renseignements
seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers
itinéraires si désirés.

Bureaux des billets du PACIFI-
QUE CANADIEN à Québec, 30 rue
St Jean, tél. 2-0093 ; Château Fronte-
nec, tél. 2-1840 et Gare du Palais,
tél. 2-0053.

Charles-A. Langevin, l'Agent
Général, Service des Voyageurs,
représentant toutes les lignes de
navigation océanique, Gare du Pa-
lais, Québec ou à R. G. Aniot, Agt
de District, Traffic-Voyageurs, Gare
Windsor, Montréal.

DIVERSES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1. En s'y abonnant ou en en-
voyant son abonnement.
2. En lui procurant de nou-
velles annonces.
3. En lui faisant lire.
4. En lui apportant une col-
lection littéraire.
5. En sollicitant des annonces
son intention.
6. En encourageant nos annon-
ces, disant que vous avez vu
ces annonces dans notre journal.

ON DEMANDE

Un bon ferblantier-plombier
trouvera de l'emploi, ouvrage per-
manent et bon salaire payé, en
s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESNE,
Ferblantier, Arthabaska.
1er sept.—j.n.o.

UN REMEDE QUI INSPIRE LA CONFIANCE

Les personnes qui se sont servies
des Pilules Roses du Dr Wil-
liams en parlent avec
reconnaissance

"Allant en déclinant" est une
expression qui est reconnue com-
me l'une des plus difficiles à trai-
ter, pour les médecins. Souvent
cela signifie une condition alarmante,
parce qu'elle n'exige pas
les traitements ordinaires, et la
débilité continue avec perte de
force et de chair jusqu'à ce que
le patient devienne sans espoir.
Dans la majorité des cas, la
victime souffre du manque de bon
sang rouge, et si le sang peut être
remis à son état normal, aucun
autre traitement n'est nécessaire.
Une bonne nourriture et le soleil
feront le reste.

Tout homme, femme ou enfant
qui manque de santé, et de force,
devraient immédiatement prendre
les Pilules Roses du Dr Williams
pour leur rendre leur provision de
sang. La mission de ce remède
est de faire un nouveau sang riche
et rouge qui ramène bien vite la
santé et la force. "Je vous écris
pour vous dire ce que les Pilules
Roses du Dr Williams ont fait pour
moi," dit Mme J. H. Oulton,
Firdale, Man. "Il y a quelques
années, j'étais dans un tel état de
faiblesse que j'étais sujette aux
évanouissements qui me laissaient
telle que je pouvais à peine me
monvoir. J'eus alors l'influenza
et ceci m'affaiblit encore davan-
tage, et je restai ainsi tout l'hiver.
Je prenais les remèdes du docteur,
mais il ne semblaient pas m'ap-
porter aucun soulagement; ma
mère me conseilla d'essayer les
Pilules Roses du Dr Williams et je
commençai par en prendre une
couple de boîtes et quand elles
furent finies, je me sentais soulagée.
Je m'en procurai d'autres, pour con-
tinuer le traitement. J'en ai pris
en tout une douzaine de boîtes et
j'étais alors en excellente santé, et
avais engraisé. Ma foi dans les
Pilules Roses du Dr Williams est
maintenant à toute épreuve et j'en
garde toujours à la maison, pour
en prendre à l'occasion, quand je
ne me sens pas bien. Je les recom-
mande souvent aux autres; et
ne peux leur être trop reconnaiss-
sante pour m'avoir rendu la
santé."

Vous pouvez vous procurer ces
pilules chez tous les pharmaciens
ou par la poste à 50c la boîte, de
The Dr Williams Medicine Co.,
Brockville, Ont.

DEVELOPPEMENT SANS PAREIL DES MINES DE QUEBEC

Leur production, pour l'année
écoulée, a été de \$23,824,812.00.
Primes aux colons—Rapport du
ministère de la colonisation.
Améliorations notables.

Québec.—Trois faits saillants se
dégagent de la revue des activités
du ministère de la colonisation,
des mines et des pêcheries, faite
par l'honorable J.-E. Perrault dans
son rapport annuel qu'il vient de
soumettre à l'Assemblée législa-
tive. Ce sont les progrès accom-
plis en ce qui a trait aux chemins
et ponts de colonisation, au déve-
loppement minier et aux pêcheries
maritimes. En fait de développe-
ments miniers, si l'on fait excep-
tion de l'année 1920, alors que pré-
valaient des conditions faciles, l'an-
née écoulée a été la meilleure,
avec une production totale évaluée
à \$23,824,812. Dans les pêcheries,
l'on constate que, grâce aux coopé-
ratives, le poisson mis sur le mar-
ché est mieux préparé et com-
mande un meilleur prix, et que les
pêcheurs comprennent de mieux
en mieux l'importance d'un beau
produit. Enfin, l'on remarque
que le ministère de la colonisation
a fait ouvrir ou réparer un grand
nombre de milles de chemins et
fait construire aussi un nombre
considérable de ponts et de pon-
ceaux. L'on voit en même temps
que les primes de défrichement
ont été distribuées généreusement.
Voici ce que dit l'honorable M.
Perrault au sujet des chemins et
ponts de colonisation et des primes
de défrichement : "La longueur
des chemins nouvellement
ouverts a été de 218.32 milles; la
longueur des chemins parachevés
a été de 230.25 milles; enfin la
longueur des chemins réparés a
été de 787.29 milles. Les travaux
de construction et de réparation

ont donc été poursuivis sur une
longueur totale de 1,235.86 milles.
De plus, au nombre assez considé-
rable de ponts et de pontceaux ont
été construits dont la longueur
totale représente 12,422 pieds.

"Le montant des primes de dé-
frichements que mon département
a payées au cours de 1925-26 est
de \$143,236. C'est une augmen-
tation d'au-delà de cent pour cent
sur l'année précédente. Cette
prime a stimulé l'ardeur des co-
lons et il est certain que, si la sai-
son eût été plus favorable pour
les feux d'abatis, mon départe-
ment aurait été appelé à payer en
primes un montant beaucoup plus
considérable."

Le même ministère a subven-
tionné, de concert avec celui du
secrétaire provincial, la construc-
tion de 32 écoles dont trois écoles-
chapelles. Tous les jours, les co-
lons attachent une importance
plus grande à l'instruction de leurs
enfants.

Au cours du printemps, le mi-
nistère a fait distribuer encore une
fois des graines de semence aux
colons par l'intermédiaire des mis-
sionnaires-colonisateurs et des cu-
rés des paroisses de colonisation.
"Je dois à ces derniers", dit l'hon-
orable M. Perrault, "des remer-
ciements pour la tâche assez in-
grate qu'ils ont bien voulu accepter
et dont ils se sont acquittés avec
satisfaction."

Le ministre de la colonisation,
des mines et des pêcheries dit en-
suite au sujet du développement
minier et des pêcheries mariti-
mes :

"L'année expirée le 30 juin
dernier en a été une de prospé-
rité pour l'industrie minière dans
la province de Québec. Notre
production a été évaluée à la
somme de \$23,824,912. Exception
faite de l'année 1920, pendant la-
quelle prévalaient encore les con-
ditions faciles créées par la guerre,
il est satisfaisant de constater
que c'est notre meilleure année."

"D'autre part, il a régné et il
régne encore une activité sans pré-
cédent dans la zone minéralisée du
nord-ouest de la province. C'est
le nombre de claims qui augmente
considérablement. Ce sont les
travaux très importants d'explora-
tion et de développement qui sont
faits sur certaines propriétés mi-
nières. C'est la ville de Rouyn
qui, grâce à la baguette magique
d'une fée nait comme par enchan-
tement. C'est le chemin de fer
qui est construit avec rapidité et
dont la voie pénètre jusqu'au
cœur de la région. C'est la ligne
de transmission de l'énergie élec-
trique qui, partant du Rapide des
Quinze, est maintenant posée jus-
qu'à Rouyn. C'est le chemin de
terre qui, construit au milieu de
grandes difficultés, met l'Abitibi
en relation avec le district minier
dont il a hâte le développement
d'au moins deux ans. C'est la
seconde partie du chemin qui sera
bientôt terminée et qui reliera le
Témiscamingue avec Rouyn et
l'Abitibi. Bref, cette activité est
de bon augure et l'on peut déjà
prévoir le jour où certaines mines
seront en exploitation. La classe
ouvrière y trouvera largement son
compte. Mais les colons de l'Abi-
tibi et du Témiscamingue seront
les premiers à en bénéficier et ils
auront désormais à leurs portes
un excellent marché pour leurs
produits agricoles."

"Nous commençons à réaliser
tout le bien que nous attendions
des coopératives. Le poisson mis
sur le marché est mieux préparé
et commande un meilleur prix.
La plupart des coopératives se
sont prévaluées des dispositions de
la loi adoptée à la dernière session
et ont construit des hangars entre-
pôts. Tout le poisson devra être
dirigé vers ces entrepôts où il de-
viendra plus facile pour nos offi-
ciers de procéder à une classi-
fication uniforme. Ce sera là un
excellent endroit pour donner aux
pêcheurs une leçon de choses et
en même temps, pour préparer et
empaquer le poisson suivant
toutes les exigences du marché."

"Dans les endroits où il n'existe
pas de coopératives, j'ai nommé
des classificateurs qui ont fait un
excellent travail. Les pêcheurs
comprendront de mieux en mieux
l'importance d'avoir un beau pro-
duit, afin de faire face à la con-
currence des autres provinces et
des autres pays. Aussi suivent-ils
généralement bien les conseils que
leur donnent les officiers de mon
département. Au surplus, pour
stimuler leur zèle, j'ai accordé des
primes à ceux qui apportent le
plus de soin dans le tranchage et
le lavage de la morue. Grâce à
ces primes, j'ai commencé à obte-

LE THÉ VERT "SALADA"

Les feuilles délicates et savoureuses de thé vert "SALADA"
sont cueillies dans les plantations de thé les plus en renom-
mées à Ceylan et aux Indes. Elles sont ensuite mises en
paquets hermétiquement clos afin de conserver toute leur
force et leur arôme. En vente chez tous les épiciers à 38c.
la demi-livre.

Nouvelle Manufacture A VICTORIAVILLE

Pour Réparations générales de machineries de toutes sortes.
Fabrication d'Eplandeurs d'Engrais et Moteur à Gazoline "Universal."
SPECIALITÉS : Réparations de Moteurs à Gazoline. Soudures au
Gaz Ox.-Acétylène.

La Fondation "Universal" Enr.

THOS. BUTEAU, Propriétaire,
12, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE, P. Q.

11 août—6 m

nir les résultats que j'avais en-
vue. Je reste bien convaincu que
avant longtemps, nos pêcheurs
auront trouvé le moyen d'ajouter
à la bonne réputation dont jouis-
sent déjà nos pêcheries dans le
monde entier."

Saint-Louis de Blandford

—Feu Mme Stanislas Simard.
C'est avec regret que nous annon-
çons la mort de Mme Stanislas
Simard, née Olive Marchand.

Le service funèbre eut lieu au
milieu d'un grand concours de
parents et d'amis. La levée du
corps fut faite par M. l'abbé J. A.
Beaudet, curé, qui chanta aussi le
service.

Portait la croix, M. Philippe
Marchand, frère de la défunte.
Conduisait le corbillard, M. Achille
Marchand, de Princeville, cousin
de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Char-
lemagne et Jules Marchand, frères
de la défunte, Honoré et Adélard
Simard, beaux-frères de la dé-
funte.

La défunte laisse son mari, 1
petits enfants, Armand, Lucien,
Lucille et Irène; son père et sa
mère, 2 sœurs, 3 frères.

Nos sympathies à la famille en
deuil.

—Feu Mme Théo. Marchand.
Le 22 janvier dernier s'éteignait
dans la paix du Seigneur, à l'âge
de 88 ans, Mme Théophile Mar-
chand, née Marie Laroche.

Le service funèbre eut lieu au
milieu d'un grand concours de
parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par
M. l'abbé Beaudet, curé, qui chan-
ta aussi le service.

Dirigeait le cortège avec la croix
M. Edmond Marchand. Condui-
sait le corbillard, M. Alphonse
Leblanc. Les porteurs étaient
MM. Colbert Marchand, Benjamin
Marchand, fils de la défunte,
Joseph Houle, de Gentilly, Colbert
Marchand, de Princeville.

Nous offrons à la famille en
deuil nos plus sincères condolé-
ances.

UNE QUESTION DE JOURS, NON DE MOIS

Des vêtements en flanelle blan-
che, du tennis, du golf, les plaisirs
de la natation à l'eau tiède de
l'océan, les jours d'un long repos
sur le sable chaud des plages et
tous les amusements au grand air,
sont à quelques jours de trajet—
non des mois. La côte du Paci-
fique et la Californie jouissent de
plaisirs de l'été lorsque nous, nous
gelons. Les plantes sont en fleurs,
les oiseaux chantent et les cris de
joie dominent la brise.

Allez à la côte, serrez vos par-
dessus et fuyez les temps froids.
La nature favorise cette ville favo-
rite et ceux qui veulent profiter de
son climat doux, gazon d'un vert
foncé, des roses, des fleurs d'oran-
ger des palmiers. Songez à tout
cela lorsque vous voyez le mer-
cure au-dessous du zéro.

Les trains du Canadien National
vous conduisent à Vancouver, Vic-
toria et à tous les endroits de la
côte du Pacifique. Pour plus am-
ples détails, prière de s'adresser à
tout agent du Canadien National.

St-Norbert d'Arthabaska

—A la dernière séance de la
Cie Téléphone, M. Alex. Therrien
a été élu Président de la Compa-
gnie et M. Adélard Drouin vice-
président.

—M. Delphis Poisson, accom-
pagné de Mme D. Poisson sont de
retour de Montréal où ils ont as-
sisté aux funérailles de M. Z. Pois-
son.

—M. l'abbé J. Ludger Lavigne,
curé de St-Edmond, chez M. Atha-
nase Lavigne.

—Le 18 courant est décédé à
l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska Mlle
Rose Bécotte. Le service et la
sépulture ont eu lieu à St-Norbert
le 21 au milieu de parents et
d'amis.

—Résolutions à la Cour des Fo-
restiers Canadiens

La Cour Mercier No. 990 offre
ses sympathies au confrère, M.
Delphis Poisson, pour la mort de
son frère, M. Zéphirin Poisson.

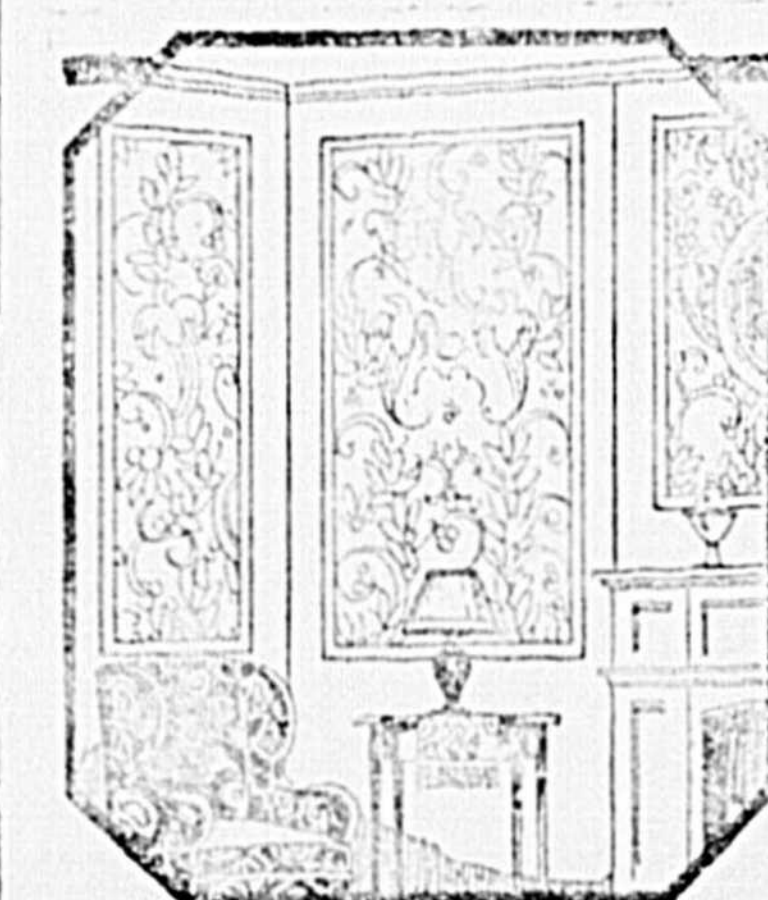
Cette même Cour a eu le bon-
heur d'avoir la visite de leur con-
frère organisateur, M. Richard
Delisle.

La Cour offre ses remerciements
au digne confrère pour les bons
conseils et l'aide qu'il a bien voulu
lui donner.

DELPHIS POISSON
Secrétaire.

TAPISSERIES ! TAPISSERIES !

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE
"L'UNION", ARTHABASKA



La décoration entière de votre
maison recevra toute notre bon-
ne attention entre nos mains. Nous
sommes toujours à votre disposi-
tion pour les prix.

Venez au magasin et choisissez
votre papier-tenture des grands
nombres de magnifiques modèles
que nous avons toujours en stock.
Nous avons en ce moment un ma-
gnifique assortiment de papier
vernis pour cuisine, chambre de
bain, etc., etc., que nous vendrons
à des prix bien bas.

Venez nous voir.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront
à la Librairie de "L'Union" à Ar-
thabaska, tout ce qu'il faut pour
monter leur violon : Cordes en nerf
ou en acier, chevalet, archet, queue,
rosine, etc., etc.

Pour vos achats

Je viens de recevoir un bel assor-
timent d'Articles de Fantaisie à des
prix défiant toute compétition.

Aussi

Montres Waltham, Longines

Seul agent officiel

pour la Montre

MONTRES-BRACELETS

pour Dames et Messieurs,—patrons

les plus nouveaux—à des

prix très bas.

ANNEAUX DE MARIAGE,

BAGUES DE FIANÇAILLES

de tous genres

Argenteries,—Coutellerie,—Sets à

déjeuner, Jardinières, Porcelaine

Sets à fumer, Lampes de

toutes sortes, Verre taillé, etc.

PLUMES & CRAYONS WATERMAN

Sets à Toilette et Manicure

en Ivoire Français

Aussi en ivoire de couleurs, rose,

ambre, etc.

HORLOGES, CHAINES, BIJOUX

DE TOUTES SORTES.

REPARATIONS

DE MONTRES, HORLOGES,

BIJOUX

Je puis vous garantir mon ouvrage,

car j'ai vingt ans d'expérience.

L. C. VALLIERES

HORLOGER-BIJOUTIER

86, Notre-Dame

VICTORIAVILLE.

Ancien poste L. E. Croteau.

Une visite est sollicitée.



Maintenant, personne n'a
raison de se plaindre d'une
argenterie inconnue et in-
ferieure. Co

Service
de 15 Morceaux

"Lune de Miel"

dans le fameux

TUDOR PLATE

fait par les Fabricants
de COMMUNITY PLATE

un service complet pour
quatre personnes, avec un
choix de quatre charmants
modèles dans le Tudor
Plate, et renfermé dans un
attrayant coffret orange et
noir—le tout pour moins
d'un billet de dix dollars!

Protégé par une

Garantie de remplacement

CONTENU

4 Cuillères à thé

4 Couteaux de table

1 Couteau à beurre

4 Fourchettes de table

1 Cuillère de table

1 Cuillère à sucre

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries
et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes
pour Voituriers, Menuisiers et Forge-
rons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles,
Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

POUR VOS

IMPRESSIONS
DE LUXE...

Lettres de Faire Part,

Cartes d'Invitations

Cartes de Remerciements pour

Sympathies ou Cartes Souvenir,

Notre assortiment est très varié

Et de la plus récente nouveauté.

Attention spéciale aux Commandes données par la
malle.

Demandez nos prix

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

ARTHABASKA, P. Q.

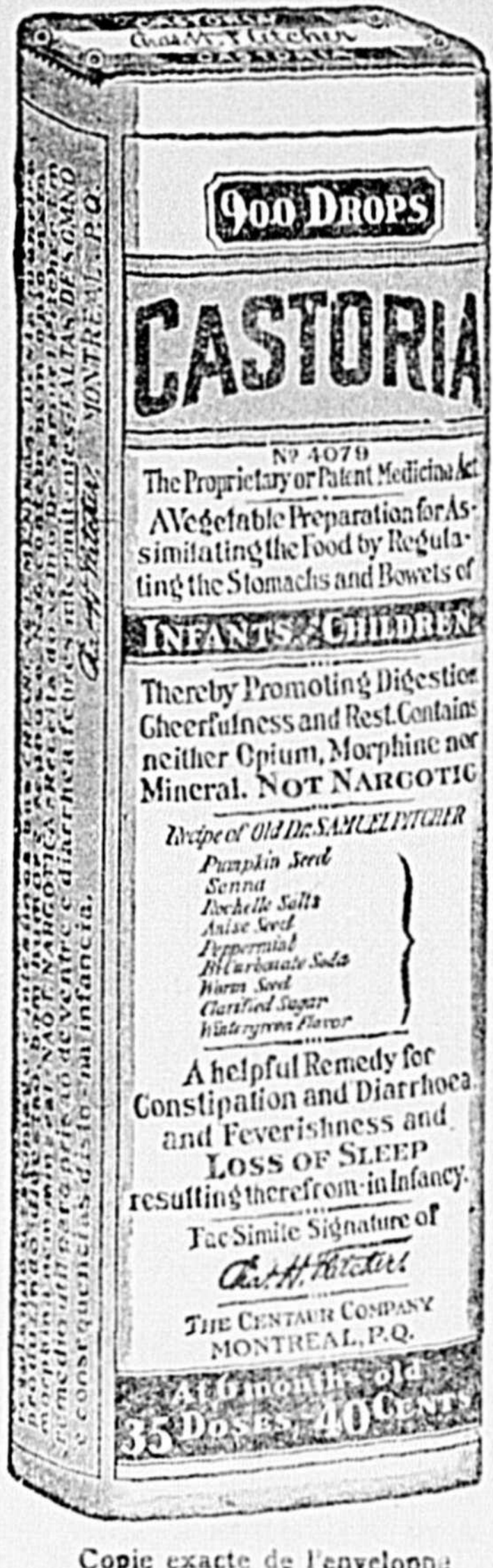
Les papiers à dactilographes, Rubans et papiers
Carbonés marque MAPLE EAF

sont les meilleurs

Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union"

ARTHABASKA, P. Q.



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants,
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Chas. H. Hitcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

LA SCISSION PERSIS- TE ENTRE CONSER- VATEURS DE QUE- BEC ET D'OTTAWA

Montréal, 21.—Dans une dépêche de Québec la "Gazette", de Montréal, commente comme suit l'absence de M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, aux réceptions faites à l'hon. R. B. Bennett, dans la vieille capitale.

"Un nouveau mystère règne dans les cercles politiques après ce qui vient de se passer relativement à la visite à Québec de l'honorable R. B. Bennett, leader conservateur. Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice provinciale, n'assistait pas au lunch donné par le Canadian Club en l'honneur de M. Bennett, bien que l'hon. M. Taschereau et d'autres chefs libéraux étaient présents.

"Les libéraux concluent de cette abstention de la part de M. Sauvé que la situation concernant les relations entre les partis conservateurs provinciaux et fédéraux ne s'est pas améliorée, en dépit de la nomination d'un nouveau chef fédéral faite à la convention de Winnipeg. M. Sauvé assistait à cette convention et on espérait, chez les conservateurs de la province de Québec, que ceci aurait pour effet d'occasionner la réunion de tous les conservateurs qui se partagent en deux groupes différents, lorsque M. Sauvé prit les rênes du parti dans la province.

Raisons de l'abstention

"Le fait que Bennett et Sauvé ne se sont pas rencontrés durant la visite du chef fédéral a découragé les conservateurs qui expliquent cette abstention de Sauvé par la raison mentionnée plus haut.

"Une des raisons invoquées est que Sauvé ne croit pas que le temps est venu encore pour une réconciliation officielle, spécialement en vue du fait qu'il se considère maintenant seulement comme chef temporaire qui demeure en fonctions sur les instances de ses amis et croit qu'il serait mieux pour le nouveau leader choisi à une convention régulière de prendre une attitude quelconque quant à la réunion des forces conservatrices provinciales et fédérales.

"Une autre des raisons invoquées est qu'un groupe de conservateurs de cette ville n'était pas anxieux de voir les deux chefs se rencontrer, vu leur opposition à Sauvé qu'ils ont démontré il y a deux mois alors qu'ils adoptèrent une résolution demandant à l'honorable Rodolphe Monty de devenir le chef du parti conservateur à Québec.

"Quelle que soit la raison, il existe une certaine satisfaction dans les cercles libéraux vu le fait que Sauvé n'a pas assisté à la réunion du Canadian Club au cours de laquelle M. Bennett adressa la parole."

LES PASTILLES BABY'S OWN TOUJOURS DANS LA MAISON

Lorsqu'une mère s'est servie une fois des Pastilles Baby's Own pour ses petits, elle en garde toujours une boîte à la maison car le premier essai l'a convaincue qu'il n'y a aucun autre remède capable de l'égaliser pour garder les enfants en bonne santé. Les Pastilles sont un doux bien qu'efficace laxatif, qui régularise les intestins et adoucit l'estomac, en enlevant la constipation et l'indigestion, les rhumes et les fièvres simples, en rendant la sortie des dents plus facile. Les concernant, Mme Saluste Pelletier, St-Dumas, Québec, écrit: "Je me suis servie des Pastilles Baby's Own pour les dix dernières années et ne reste jamais sans une boîte à la maison. Elles m'ont toujours donné entière satisfaction, et je les recommande grandement à toutes les mères ayant des petits." Les Pastilles sont en vente chez tous les pharmaciens ou directement par la poste à 25c la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

MARIAGE FRÉCHETTE-NADEAU

(De notre correspondant)

Le 30 janvier a été célébré en l'église de Princeville le mariage de Mlle Jeannette Fréchette, fille de Mme Luc Fréchette, de Princeville, avec M. René Nadeau, comptable à la Manufacture de Chaises, fils de Mme G. P. Nadeau, de Princeville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée à huit heures a. m.

Princeville

(De notre correspondant)

M. François Xavier Lacroix est allé assister aux funérailles de son frère, M. Philéas Lacroix, décédé ces jours derniers à Lewiston, Maine. Nous lui offrons nos sympathies.

MM. Joseph Vachon, fils, et son beau-frère, M. Napoléon Lemieux, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Albert Chapdelaine, Mlle Eugénie Auger, de Victoriaville, Mlle Gertrude Chapdelaine, de St-Victor de Tring, étaient chez M. Philippe Vachon, mardi soir.

Il y eut souper de famille dimanche soir chez M. Philippe Vachon. Un grand nombre de parents se sont réunis.

ROD AND GUN DE FEVRIER

Covering a wide field of outdoor activities, the February issue of Rod and Gun and Canadian Silver Fox News, just published, is an exceptionally interesting number. Bonnycastle Dale, well known writer for the magazine, this month contributes an unusually interesting story on hunting brant on the Pacific and Atlantic coasts. An enlightening discussion of the Rainy Lake damming proposals is concluded by Arthur Hawkes.

Among other stories and regular departmental features are some splendid hunting and fishing articles as well as informative material on bird life, guns and ammunition, trapping and dogs. Samuel Alexander White's fine series of fiction on the old fur trading days in the North West is concluded with another thrilling complete story. Another interesting article is one by Robert James, descriptive of the island of Anticosti at the mouth of the St. Lawrence.

ASSEMBLEE

DES MEMBRES DU CERCLE DES FERMIERES A PRINCEVILLE

Le Cercle fête sa Présidente et sa Trésorière

(De notre correspondant)

Au lieu ces jours derniers, dans la salle de l'église, l'assemblée mensuelle des membres du Cercle des Fermières. Étaient présents: M. le Chanoine J. S. Poirier, aumônier du Cercle, M. Antoine Besner, asst.-agronome, de Victoriaville, Mme la Présidente François Xavier Lacroix et les Fermières en grand nombre.

Au début, Mme la Présidente souhaita au nom de toutes les fermières, une bonne et heureuse année au dévoué aumônier, M. le Chanoine J. S. Poirier, vu que c'était la première fois que le Cercle se réunissait pour l'année 1928.

Ensuite Mme Joseph Martel, secrétaire, fit lecture du rapport de la dernière assemblée, qui fut accepté, de même lorsque Mlle Laurette Brassard, trésorière, lut le rapport financier de l'année écoulée.

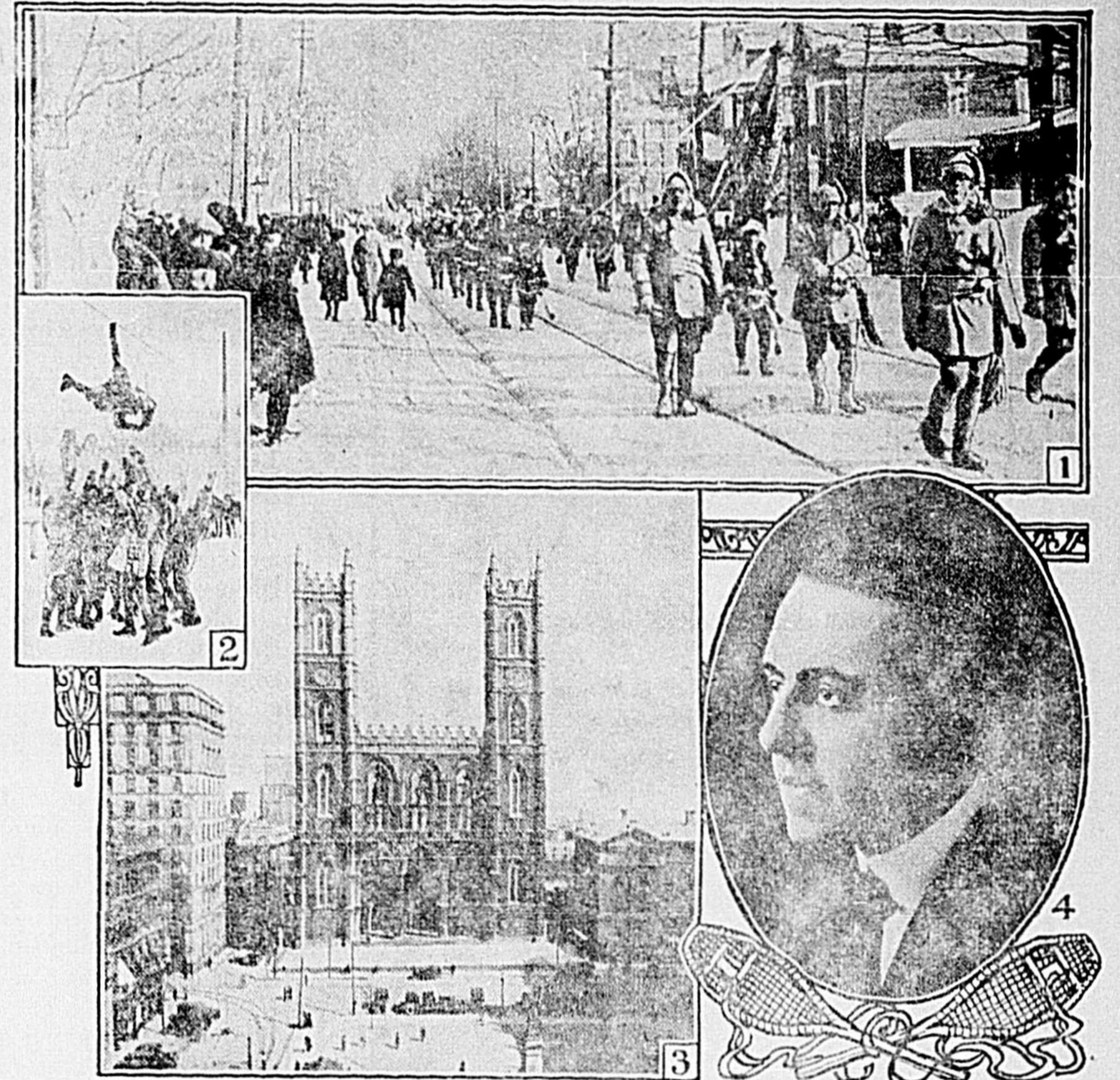
L'on fit une agréable surprise à Mme F.-Xavier Lacroix, présidente, lorsque Mlle M.-Anne Guillemette lui présenta au nom des fermières une magnifique service complet de cuillers en argent, en rémunération de son dévouement pour l'intérêt du Cercle.

Mme Lacroix sut répondre par des mots choisis à la preuve de reconnaissance des fermières. L'on présenta ensuite à la Trésorière, Mlle Laurette Brassard, une jolie lampe de boudoir en ivoire. Mlle Brassard, trop émue, ne put répondre et chargea M. le Curé de le faire pour elle. M. le Curé félicita les heureuses héroïnes de la fête, les remercia de leur grand dévouement et, dit-il, "c'est grâce à l'esprit d'organisation de la Présidente si nous voyons le Cercle de Princeville si florissant; et que Mlle Brassard était une dévouée organisatrice depuis la fondation du Cercle en notre paroisse."

Et qu'après la lecture des chiffres de l'année l'on voyait que la trésorière, Mlle Brassard, faisait son travail avec soin.

M. Antoine Besner, asst.-agronome, ajouta quelques mots après l'allocution de M. le Curé. Il parla du rôle des fermières et des Cercles dans les paroisses. Il montra par de belles phrases la beauté de la vie rurale, et que malheureusement trop de gens quittent pour la vie libre de la ville. Ensuite le café fut servi par les

Prochain Congrès de la Raquette à Montréal



1.—Le congrès des raquetteurs est toujours l'occasion d'une grande parade dans les rues de la ville où il a lieu. 2.—Inflation d'un raquetteur aux émotions du "bouncing". 3.—L'église Notre-Dame de Montréal où, le 5 février, sera célébrée une messe solennelle à laquelle assisteront tous les raquetteurs. 4.—M. G.-H. Lalonde, président du Comité du Congrès des Raquetteurs de Montréal.

Le vingtième anniversaire de la fondation de l'Union Canadienne des Raquetteurs sera célébré d'une manière éclatante cette année, au cours d'un grand congrès qui sera tenu à Montréal les 3, 4, 5 et 6 février prochain. L'éclat de cette célébration sera encore rehaussé par le fait que le Club Canadien de St-Henri célébrera concomitamment le cinquantième anniversaire de sa propre fondation.

Cet événement revêtira un caractère vraiment international par le fait que l'Union Américaine des Raquetteurs, recrutant au-delà de 1,500 membres dans les états du New-Hampshire et du Massachusetts, et dont la fondation remonte à peine à trois ans, tiendra son congrès de concert avec l'Union Canadienne des Raquetteurs. De plus, la section des Raquetteurs du Manitoba a décidé d'envoyer des représentants

pour les courses en raquettes qui seront organisées. Des concours de toutes les parties du Canada, du même que des États-Unis, entront donc en lice et le championnat du monde se décidera au cours de ce congrès, qui promet de remporter un succès sans précédent.

Le congrès, de Montréal d'une ampleur telle, qu'il réunira et groupera près de 10,000 personnes, sera sous les auspices de l'Union des Clubs de Raquetteurs de la métropole. L'organisation bat actuellement son plein et l'on a déjà entamé les préparatifs du grand carnaval, qui sera le pendant de cette manifestation et ne contribuera pas peu à l'importance de ce ralliement de nos joyeux lurons. Son honneur le maire M. J. Martin, de Montréal, a bien voulu accorder son patronage à cette célébration, et il a, en conséquence, donné des instructions pour l'organisation d'un grand banquet

pour les courses en raquettes qui seront organisées. Des concours de toutes les parties du Canada, du même que des États-Unis, entront donc en lice et le championnat du monde se décidera au cours de ce congrès, qui promet de remporter un succès sans précédent.

Le congrès, de Montréal d'une ampleur telle, qu'il réunira et groupera près de 10,000 personnes, sera sous les auspices de l'Union des Clubs de Raquetteurs de la métropole. L'organisation bat actuellement son plein et l'on a déjà entamé les préparatifs du grand carnaval, qui sera le pendant de cette manifestation et ne contribuera pas peu à l'importance de ce ralliement de nos joyeux lurons. Son honneur le maire M. J. Martin, de Montréal, a bien voulu accorder son patronage à cette célébration, et il a, en conséquence, donné des instructions pour l'organisation d'un grand banquet

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-DETROIT-CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., et 11.00 h. P. M., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10.00 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11.00 h. P. M., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., 7.30 h. P. M. et 11.00 h. P. M., tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10.00 h. P. M., sauf le samedi.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL-NORTH BAY-WINNIPEG SASKATOON-EDMONTON-VANCOUVER

Le "Continental Limited" tout d'acier, quitte Montréal à 10.15 h. tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à

A. PELLETIER,
Agent C. N. R.
Victoriaville, Qué.

21 nov.—j.n.o.

POUR LES CHASSEURS

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. A. HADLEY, Stanstead, Qué.

15 sept. 1927—24 f.

Venez visiter notre Librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

Adressez-vous à "l'Union"
des Cantons de l'Est
ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE,
CARTES D'ADRESSES, DE VISITES,
ENVELOPPES, CIRCULAIRES,
BROCHURES,

LIVRES DE TOUTS FORMATS
PACTES, LIVRES DE REGUS,
PROGRAMMES, AFFICHES,
ETC., ETC.

N.B.—Attention spéciale aux commandes données par la maille.



Nous venons de recevoir à La Librairie de "l'Union", à Arthabaska, un Orthophonie Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

Rendez votre demeure
ATTRAYANTE
avec les
Papiers-Points

Base de toute jolie décoration
Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût par fait.

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veuillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska P. Q.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

AVIS A NOS ABONNES

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS ET DU CANADA QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST" VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS ET CANADIENS.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc.
Directrice: Madame Huguenin (Madeline).

Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à la LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

CHANGEMENT D'HORAIRE

Depuis le 25 septembre notre horaire est comme suit:

(Départ de Victoriaville)

Trains allant à Montréal:

224 A. M. tous les jours.

734 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

300 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Sherbrooke:

929 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

751 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Québec:

351 A. M. tous les jours.

1014 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

1213 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

534 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster:

901 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières (Jusqu'à Doncel's Landing):

750 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

145 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à M. Achille Pelletier, agent, Victoriaville, P. Q.

Province de Québec

District d'Arthabaska

No. 19

Ashleson Corporation Limited, a body

politic and corporate, duly incorporated

according to law and having its head

office and principal place of affairs in

the City and District of Montreal,

Plaintiff,

The B. A. M. Corporation, a body politic

and corporate, duly incorporated in

accordance with the laws of the State of

Delaware, one of the United States of

America, and having its head office in the

City of New York, in the State of New

York, and having its principal place of

business in the Province of Quebec at

Thetford Mines, in the said Province,

and

The Keesley & Mattison Company, a

body politic and corporate duly incorpo-

rated according to the laws of Pennsylvania,

one of the United States of America,

and having its head office and principal

place of affairs at Ambler, Pa.,

and

P. Allysé Roberge, of Thetford Mines,

in the County of Megantic, in the Province

of Quebec, in his quality of Registrar of

the Registration Division of Thetford.

Mis-encause,

Il est ordonné à la défenderesse The

Keesley & Mattison Company de compara-

ître dans un délai de dix jours après

la dernière publication, selon l'ordonnance

rendue par le protonotaire de cette cour

le 25 janvier 1928.

Arthabaska, 25 janvier 1928.

MARCEAU & PICHIER, P. C. S.

COOK & MAGEE,

Av. de la Demanderesse.

AVIS AUX AMATEURS
DE CHASSE

Des beaux chiens de chasse
"American Fox Hound" à vendre
s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESNE,
Marchand, Arthabaska.

1er sept.—j.n.o.

Une vieille pièce de monnaie de la Banque de Montréal

CONSTITUÉE à une époque où le Canada n'avait pas encore de système monétaire propre, la Banque de Montréal obtint bientôt du gouvernement l'autorisation d'émettre des pièces de menue monnaie de cuivre.



On voit ici reproduits l'avant et le revers de la pièce connue sous le nom de "Bouquet," l'une des premières que la Banque ait mises en circulation. La rose, le trèfle et le chardon entrelacés signifient les trois branches du peuple britannique: Anglais, Irlandais et Écossais, tandis que l'emploi de l'anglais d'un côté de la pièce et du français de l'autre rappelle le mélange des deux races en ce pays.

Les mots "Commerce et Agriculture" font voir que la Banque, dès ses débuts, fut étroitement associée à la vie rurale et urbaine du Canada.

Au cours de sa longue existence, la Banque de Montréal a toujours été empressée à répondre aux besoins financiers de chacun.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$850,000,000

Succursale d'Arthabaska:

G. E. R. BLAIS, Gérant.

Hum! Quelle Saveur!



Naturellement!
C'est du Macaroni
HIRONDELLE,
il est si bon!

CHACUN PAQUET CONTIENT
UNE RECETTE
Fabricant des délicieuses
féves au lait.

CATELLI

UN DEBAT ACADEMIQUE SUR WILFRID LAURIER

(Suite de la 3e page)

d'un vif éclat à nos yeux que dans le décor de ses cheveux blanchis et de sa frêle stature courbée par des années de patriotique lueur.

"Des mains pieuses ont légué à notre Province la maison de Laurier. C'est par les soins d'un disciple particulièrement cher au grand homme que notre province s'est enrichie de ce monument désormais impérissable. La province lui en est reconnaissante.

"La Province de Québec a pris un tel essor sous l'impulsion de l'honorable Premier Ministre qu'elle sera heureuse d'associer son nom à la consécration de la maison de Laurier au culte du souvenir et fière de l'un et de l'autre." (longs appl.)

Un ministre prend la parole après M. Hugues Fortier.

L'hon. M. J.-H. Dillon

"Il est de mon devoir de dire que la population anglaise de cette province se joint à nos compatriotes de langue française pour rendre hommage, en cette occasion, à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier, et remercier ceux qui assurent la conservation de la maison que le grand homme a habitée à

Arthabaska." (appl.)

Le ministre félicite l'hon. M. Perrault de sa charmante description de la maison de Laurier.

L'honorable ministre de la colonisation a dit que la maison de Sir Wilfrid était le goût simple et distingué. Toutes les œuvres du grand homme n'ont-elles pas ces caractéristiques? Je tiens aussi à féliciter les autres généreux donateurs, MM. Timmins et Cameron, et les Dohell, que j'ai l'honneur de connaître." (appl.)

L'opposition entre dans le débat.

M. Maurice Duplessis

"En mon nom personnel, je tiens à m'associer aux députés qui ont parlé pour remercier MM. Timmins et Cameron. Il est trop tôt pour dire quel jugement l'histoire portera sur Sir Wilfrid Laurier mais amis comme adversaires reconnaissent qu'il fut d'une courtoisie proverbiale, qu'il fut un grand canadien, qui a fait honneur à son pays et à sa race." (appl.)

Le député des Trois-Rivières ajoute en souriant que Sir Wilfrid a porté des jugements admirables, au cours de sa belle carrière.

"C'est Laurier qui a dit qu'un gouvernement ne devait pas rester au pouvoir plus de 15 ans". (rires et appl.)

L'hon. M. Nicol

"Un de mes premiers clients, lorsque j'ai commencé à exercer ma profession d'avocat dans les Cantons de l'Est, était un ancien client de Sir Wilfrid Laurier. C'était un conservateur et c'est lui qui m'a appris à connaître l'homme qu'avait été Laurier, que j'ai connu plus tard. En entendant mes collègues parler de Sir Wilfrid, tout à l'heure, je regardais son portrait dans la galerie des grands hommes qui orne le plafond de cette Chambre et je me disais que le grand disparu doit être heureux d'entendre ce concert d'éloges de la part de tous les partis car c'est la récompense de sa vie parfaite."

Le Trésorier Provincial cite des vers d'un poète irlandais et de Shakespeare, qui sont de véritables éloges du grand chef libéral, et il termine en remerciant les Canadiens qui ont assuré la conservation de la maison de Laurier et de

deux autres vieilles maisons historiques.

"Il me fait plaisir, au nom de la minorité anglaise, d'offrir mes hommages à mon collègue le ministre de la Colonisation qui a assuré un si éclatant témoignage de reconnaissance aux citoyens qui ont offert à la province ces reliques de notre histoire". (longs appl.)

Le député de l'Islet parle après l'hon. M. Nicol.

M. Elysée Thériault

"M. l'orateur, je suis heureux de vous féliciter de votre élection à la présidence de cette Chambre et votre ascension me rappelle nos souvenirs de jeunesse. Nous nous sommes connus il y a vingt ans lorsque nous sommes arrivés à Québec et nous avons admiré ensemble toutes les paroles de Laurier sauf peut-être celle que l'hon. député des Trois-Rivières a citée, au sujet des gouvernements qui ne devraient pas rester au pouvoir plus de quinze ans."

Le député de l'Islet dit que la Commission des Monuments Historiques fait une œuvre admirable en marquant tous les endroits historiques de notre province. Il remercie la famille Dohell d'avoir donné à la province la maison des Jésuites, à Sillery, et enfin MM. Timmins et Cameron qui ont fait cadeau au gouvernement de la maison de Laurier.

"Y a-t-il eu une personnalité plus attachante que celle de Sir Wilfrid Laurier dans notre histoire? Quelle belle culture. Il possédait aussi bien la langue de Shakespeare que celle de Racine et de Corneille. Quel attachement au service public! Comme nos meilleurs hommes d'Etat, il est mort à la tâche! Laurier a connu la gloire, le triomphe, il a aussi goûté à la coupe de l'amertume. Au soir de 1917, pour des raisons qui n'ont jamais été expliquées, des amis l'ont trahi. Je me souviens qu'il écrivait, à cette époque, à un de ses amis de Québec: "il faut sauver le pays et sauver le parti libéral auquel j'ai donné le meilleur de ma vie".

Le député de l'Islet félicite l'hon. M. Perrault d'avoir assuré cet hommage de l'Assemblée Législative, à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier et il termine par de jolis compliments aux cultivateurs, lauréats du Mérite Agricole, qui sont dans les galeries.

"Je tiens à féliciter surtout M. Lamarre, lauréat du Mérite Agricole des Jeunes, qui est le fils d'un brillant cultivateur de mon beau comté de l'Islet". (appl.)

M. Albéric Blain

"Me sera-t-il permis de me joindre à mes collègues, M. l'orateur, pour féliciter ceux qui viennent de donner à la province des maisons historiques qui nous rappellent de si beaux souvenirs. Ces généreux citoyens ont fait là un geste qui aura une grande portée car ils appartiennent à la minorité de cette province."

Le député de Dorion rappelle la grande œuvre apostolique des premiers Jésuites et il se félicite de compter dans sa division une minorité protestante et des citoyens de diverses races, qui travaillent ensemble pour l'intérêt de leur ville.

"Dans mon village natal, nous avions un voisin qui était écossais protestant. C'était un ami de mon père et tous deux se rendaient des services et vivaient dans la plus parfaite harmonie, donnant l'exemple de la tolérance. Toutes les nationalités qui habitent notre pays doivent s'unir ainsi pour assurer la grandeur du Canada."

Le député de Dorion a connu Laurier.

"Sir Wilfrid a honoré sa race et il est de notre devoir de remercier ceux qui veulent perpétuer sa mémoire. En leur témoignant notre reconnaissance, nous prouvons que nous aussi nous nous souvenons". (longs appl.)

M. C.-E. Gault, député de Saint-Georges, ajoute quelques mots lui aussi pour remercier les généreux donateurs.

La motion de l'hon. M. Perrault est adoptée à l'unanimité.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Graines de Jardins ET DE LEGUMES EN GRANDE QUANTITE

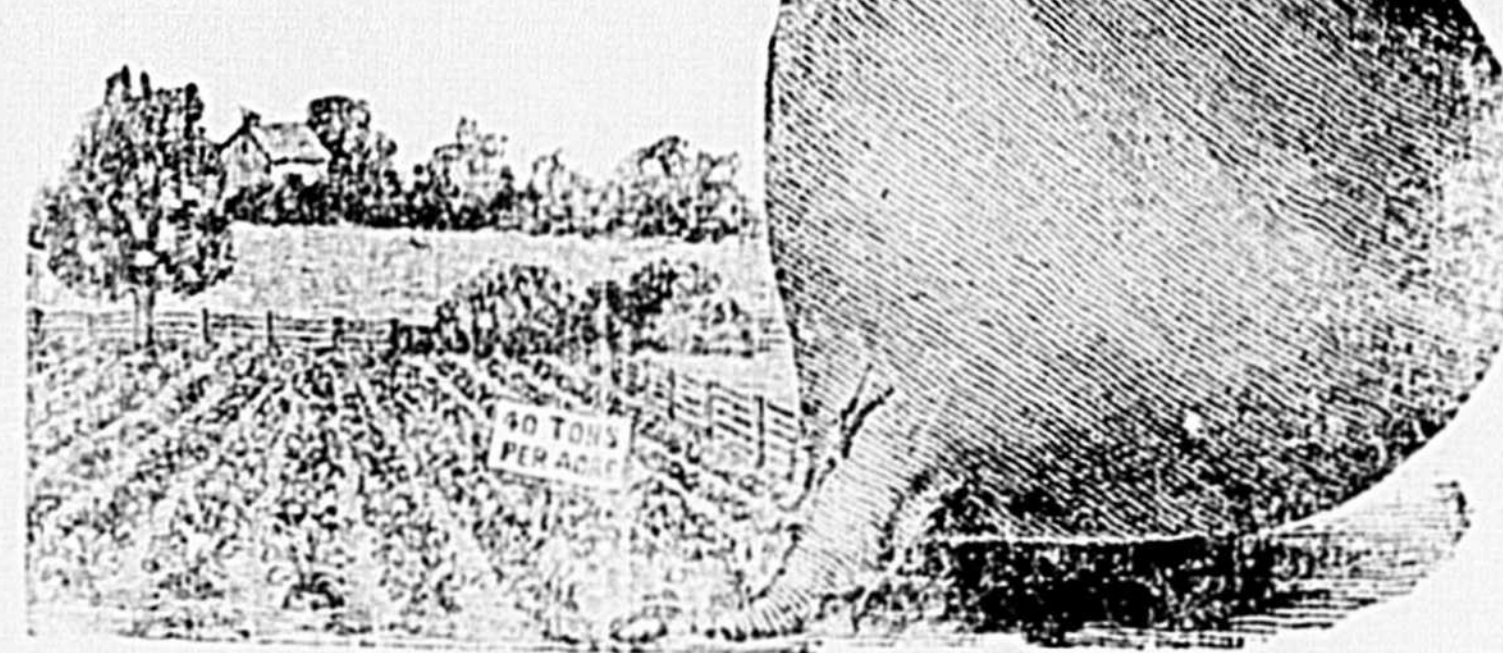
A LA

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

Betterave à Vache

TRÈS PRODUCTIVE



Les Légumes rapportent toujours de Grands Profits

Efforçons-nous d'en produire le plus possible.

LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.

Vendra encore ce printemps, des Graines de jardins et de fleurs de premier choix

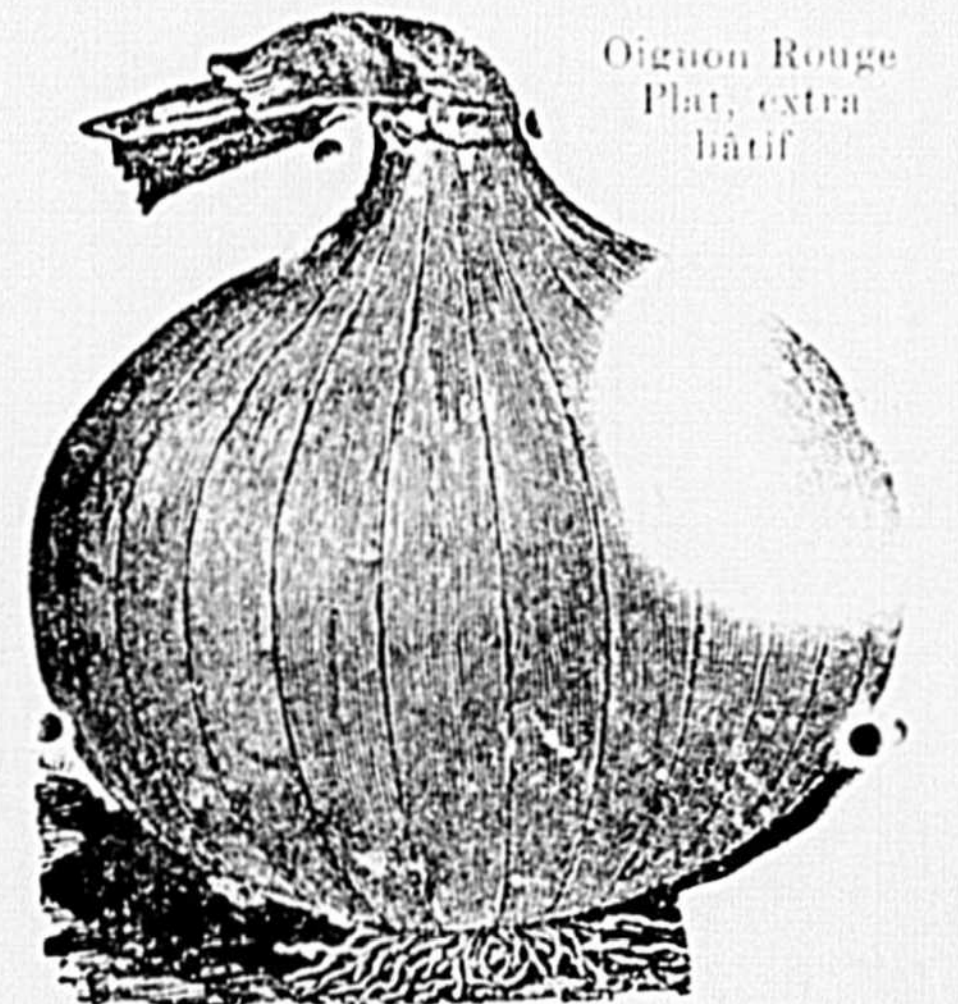


Concomres grimpants Japonais

Semez de bonnes Graines

Vos Légumes remporteront les premiers prix à toutes les Expositions.

Vous connaîtrez leur supériorité en les semant.



Oignon Rouge Plat, extra-latif



Betterave de Table



Carottes



Oignonnet Blanc

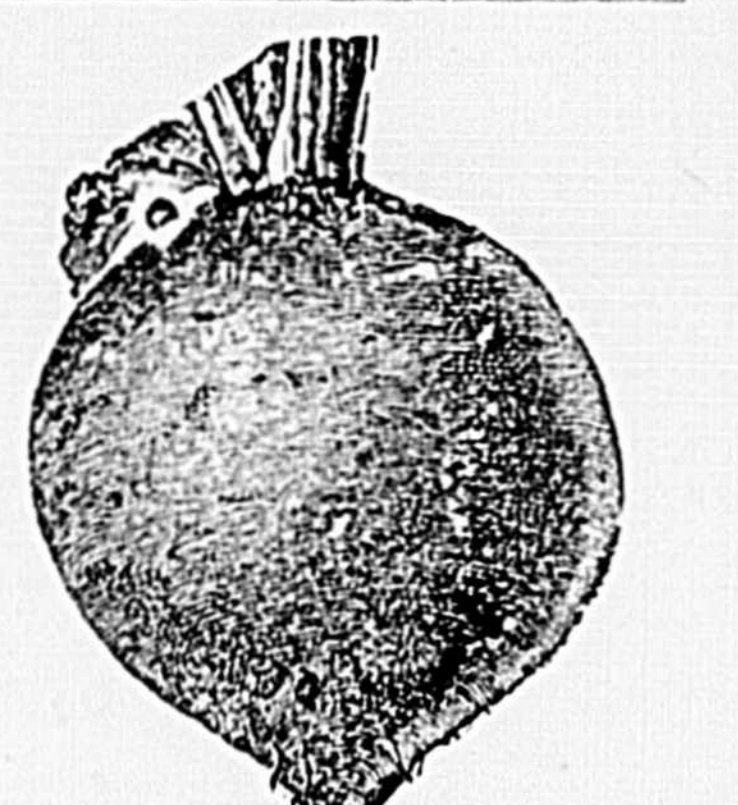
FLEURS! FLEURS! FLEURS!

Grand Choix de Graines de Fleurs pour Parterres, en vente à la

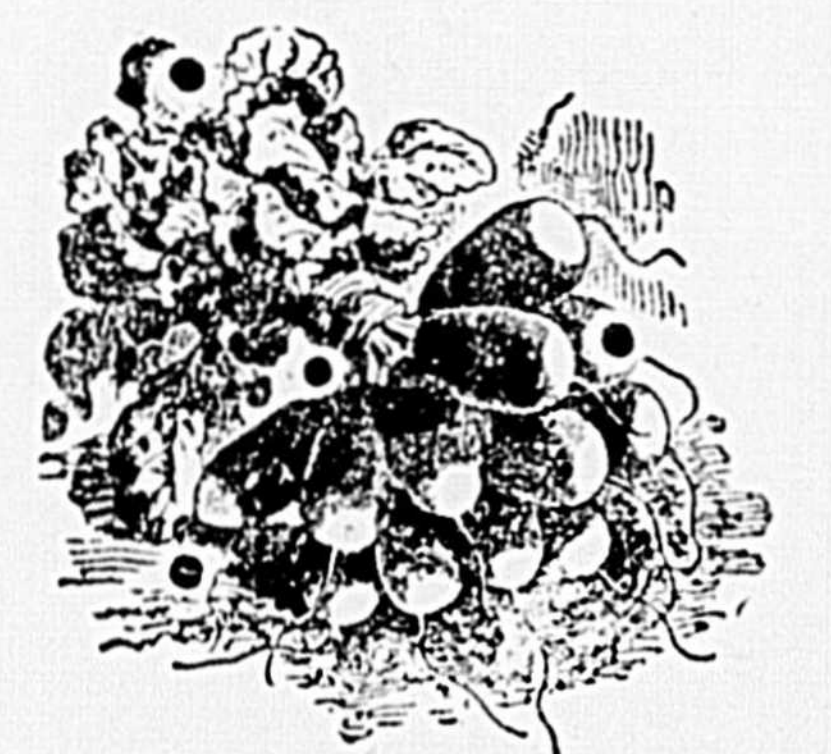
Librairie de "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

10cts le paquet—3 paquets pour 25cts



Chou de Siam, Champion de Sutton.



Radis Rose à bout blanc

Nous vendons aussi, à la livre, les Graines Cornes de Vache, (Cow Horn) Betteraves à Vaches, Navets le Milan, Navets jaunes Aberdeen, Blé-d'Inde sucré, (Golden Bantam), Crosby blanc et Cory blanc, Choux de Siam Champion de Sutton, Jumbo, Oignonnets à replanter, Jaune, Rouge et Blanc aussi Oignons à Patates et graines d'Oignons rouge, graines de Radis, etc.

TOUTES COMMANDES PAR TÉLÉPHONE OU PAR LA MALLE RECEVRONT NOTRE PLUS PROMPTE ATTENTION

DES RELATIONS DIPLOMATIQUES SERAIENT BIEN TOT ÉTABLIES ENTRE LE CANADA ET LE JAPON

C'est ce qui a été annoncé ce matin au ministère des affaires étrangères à Tokio. Le titulaire de cette légation n'est pas encore nommé.—Au parlement.

Tokio.—On a annoncé au ministère des affaires étrangères que des relations diplomatiques seraient établies bientôt entre le Canada et le Japon.

Ottawa.—On s'attend à ce que l'échange prochain de légations

entre le Japon et le Canada soit annoncé à l'ouverture du Parlement aujourd'hui. Quand les pourparlers en cours auront définitivement pris fin le Canada aura des légations à Washington, Paris et Tokio. On croit savoir que le titulaire de cette dernière légation n'est pas encore nommé, bien que des dispositions aient été prises pour l'établissement de celle-ci.

La "Librairie de l'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées

Daveluyville.

—M. et Mme Florus Vigneault, de St-Grégoire, sont venus passer quelques jours en promenade dans leur famille.

—M. le Docteur Omer E. Desjardins, inspecteur d'hygiène, était de passage dans la paroisse cette semaine.

—Depuis quelque temps, nous avons à déplorer une épidémie de diphtérie.

M. Conrad Doucet, de St-Grégoire, est venu visiter ses parents, de Daveluyville.

—Samedi, le 28 courant, avait lieu le service et la sépulture le

Mme Alfred Brûlé, décédée après une longue maladie. Outre son époux elle laisse pour pleurer sa perte un garçon et une fille. Nos sympathies à la famille.

—M. Théodore Lussier, de Mariville, de passage à Daveluyville.

—Mlle Florette Plourde est revenue enchantée d'une promenade à St-Grégoire, chez des parents.

—M. Desjarlais, inspecteur d'écoles, est venu visiter les classes de la paroisse la semaine dernière.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Livraison à domicile—Téléphonez votre commande

Les Epiceries REGENT

En achetant des Epiceries Regent, vous avez toujours l'assurance d'obtenir des produits de première qualité aux plus bas prix.

Nous annonçons à nos Clients qu'à l'avenir nous ferons nos Ventes comme d'habitude à Bon Marché tous les VENDREDI et SAMEDI.

Pour cette semaine nos prix ne seront pas publiés et nous vous invitons à venir nous voir et nous garantissons que vous aurez une forte économie en achetant vos épiceries au Magasin Régent.

Regent

ARTHABASKA.

Labbe & Frère, Prop.-Gérants.

News de Victoriaville

(De notre correspondant)

—M. Robert Poirier, notaire, des Trois-Rivières, était chez son père, M. J. N. Poirier, N.P., dimanche.

—M. Roméo Nadeau, gérant de Dominion Woodworks Co., est allé à Toronto, la semaine dernière.

—Mlle Bernadette Roberge est allée passer quelque temps chez sa sœur, Mme Victor Côté, à Québec.

—M. et Mme Euclide Jutra sont revenus, récemment, d'un voyage à Manchester, New-Hampshire, États-Unis, où ils ont visité des parents. M. Jutra ne fait pas d'éloges de la prospérité, au moins dans cette ville de Manchester, où les grandes usines de coton ne fonctionnent pas depuis plusieurs mois, et qui employaient plusieurs milliers d'ouvriers.

—M. et Mme J. D. Gagné sont allés à Montréal, chez des parents, la semaine dernière.

—M. Onem Desbarnais, sa famille, sont partis pour aller demeurer à Windsor Mills, où M. Desbarnais aura un emploi à la Shawinigan. Nous souhaitons succès à notre ami, M. Desbarnais.

—M. Robert Allie, fils de M. Roméo Allie, qui travaillait à notre banque de Montréal, est parti, mercredi matin, pour Sawyerville, à l'emploi de la même institution. Nous souhaitons à notre jeune ami tout le succès possible, et en même temps nous regrettons le départ d'un bon jeune homme qui faisait honneur à sa position.

—Le 11 février, la Saint-Valentin. C'est le temps de s'envoyer des compliments et de s'adresser des politesses illustrées. Le 22 février, jour des Cendres, commencement du carême. Notre carême est loin de celui d'il y a 75 ans, alors que la plupart des aliments ne se trouvaient pas sur la table. C'était un vrai régime de moines. Les santés ont diminué, et les autorités religieuses se sont aperçues de la trop grande rigueur de notre climat, qui n'a rien de comparable à celui de l'Italie. Aujourd'hui le carême est relativement facile.

—Nous conseillons aux familles de conserver tous les papiers de familles, lettres, souvenirs écrits, contrats. Pour cela, avoir un coffre ou une boîte solide et qui a une serrure, dans lequel on place tous les documents. La Code Civil parle des papiers de familles et en démontre la grande importance. Il y a des gens à caractère léger ou insouciant, qui déchirent tout. Un jour ils ont besoin d'un papier, d'une lettre écrite sans cérémonie, dans le temps, et comme elle a été brûlée, déchirée, on se trouve à être obligé de renouer quelquefois, difficilement, les circonstances. Donc, nous conseillons fortement de conserver tous

les papiers de familles, quels qu'ils soient.

—Mesdemoiselles, vous avez eu de belles et pratiques leçons de cuisine, la semaine dernière. Mettez en pratique ces leçons; faites de la cuisine chez vous, pour que une fois mariées, vous puissiez donner à votre époux, celui qui vous apporte les ressources nécessaires à la vie de la maison, un bon, succulent et économique repas. Le Rvd Père Nolin, homme et orateur de retraites, distingué, disait: "Mesdames et Mesdemoiselles, l'homme est un gourmand; donnez-lui un bon dîner, un bon souper, et vous verrez que son humeur sera belle. C'est cela, Mesdemoiselles, et les mères de familles, surveillez ce point important de la préparation à la vie de famille.

—Un autre point à étudier, est celui des soins à donner aux bébés. Pas nécessaire d'avoir de bébés soi-même pour savoir en prendre soin. La garde-malade n'a pas de bébé et elle vous enseigne le moyen d'en avoir soin. Pourquoi y a-t-il tant d'enfants qui meurent, tout jeunes? C'est dû à plus d'une cause, mais, entre autres, et une des principales, à l'ignorance de la jeune mère, sur les devoirs de sa condition de mère. Pourquoi ne pas avoir des cours à ce sujet? Pourquoi les jeunes filles ne fréquenteraient pas des milieux où elles pourraient apprendre les soins à donner aux tout petits leur nourriture, l'hygiène, l'habillement, le mode de vie des enfants, le soin du corps, de l'estomac et de tout le système du bébé.

Dernièrement, nous voyions un enfant sorti des mains d'une personne insouciant, ignorante, ou mal intentionnée, que la garde-malade entreprit de remettre en santé, et elle y a réussi. Voilà donc un exemple frappant.

Sans le secours de la garde-malade nous aurions eu à enregistrer les décès, très probablement d'un pauvre petit enfant qui ne pouvait s'aider. Nous pourrions ajouter que la plupart de nos jeunes filles n'apportent rien ou presque rien en se mariant, au point de vue matériel, car nos familles, généralement, n'ont pas plus de moyens qu'il en faut pour leur propre subsistance; alors, c'est aux jeunes filles de s'approvisionner de savoir, à tous les points qui concernent la vie domestique.

Pratiquer l'économie, savoir mettre tout à profit, faire de bonnes tables, savoir tailler, coudre, rapiécer, etc., enfin, tout ce qui se rapporte à la vie de famille. On sait que les salaires, de nos jours, et depuis bien longtemps, ne permettent pas la dépense exagérée, mais moyenne, et c'est pourquoi, au lieu et place de dot, les jeunes filles pourront démontrer à leurs époux des connaissances utiles et usuelles qui en feront de vraies

compagnes de leur mari, de bonnes mères de familles, des épouses économes qui sauront mettre tout à profit pour que, arrivés à l'âge du repos, ils puissent trouver du bien dans le vieux bas de laine.

—Mlle Marie-Paule Beauchesne, fille du notaire Beauchesne, de notre ville, est partie, mercredi matin, 1er février, pour entrer chez les religieuses Ursulines, des Trois-Rivières. Son père l'a accompagnée jusqu'au monastère des Ursulines. Mlle Beauchesne a fait courageusement adieu au monde, à ses amis, qui avaient appris à l'estimer. Plusieurs de ses amies de notre ville se sont rendues à son départ, mercredi matin, pour la féliciter et lui souhaiter du bonheur dans la belle vie qu'elle va embrasser, dans une communauté qui date des premiers temps de la colonie, et qui est comme fondatrice, la révérende Mère de l'Incarnation, à Québec. Nous offrons nos souhaits de bonheur et de longue vie à notre estimable et estimée concitoyenne, qui nous laisse pour une vie si belle, loin des bruits et de la confusion du monde.

—M. Edgar Laliberté, notaire à Warwick, était de passage chez son frère, M. Napoléon Laliberté, avocat, mardi.

—Mlle Angéline Beauchesne, de St-Célestin, était chez son oncle, M. J. A. Beauchesne, N. P., la semaine dernière.

—M. Maurice Beauchesne, du collège de Montréal, est venu passer ses vacances dans sa famille.

—Mme B. L. Piché est allée passer quelque temps chez des parents, à Nicolet.

—Mlle Albertine Bebeau, d'Arthabaska, a passé quelque temps chez sa sœur, Mme George Gâté.

—Plusieurs sont allés à l'exposition des automobiles, à Montréal. Ce qu'on entend dire c'est que les automobiles de cette année sont superbes d'apparence, mais plusieurs, que nous avons vus, ne disent rien ou presque rien des améliorations qui existent déjà sur les chars. Il y a force addition de petits fanaux, d'allumes-cigares, de maints hochets qui plaisent aux femmes.

Nous croyons que c'est la vérité, et que la construction des automobiles a atteint son point culminant, son sommet, il y a deux ou trois ans. Ce qui reste, ce sont des accessoires qui n'ajoutent guère à la qualité.

Il ne faut pas oublier que les prix ont subi une forte baisse et on se demande s'il n'y aura pas une autre baisse. Dans tous les cas les grandes compagnies semblent se guetter.

Souhaitons qu'elles se guettent longtemps.

—Il y a eu une grosse partie de hockey, samedi soir dernier, entre notre Club et celui d'Asbestos, qui a été défilé par le Victoriaville par 2 à 1 point. Il y aura encore de grosses parties, et nous souhaitons qu'on nous donne le détail des parties.

—Il faut avoir soin des animaux. Il en est qui sont de véritables tyrans pour leurs animaux. Les chevaux sont trop à l'épreuve de certains individus. On se demande si des plaintes portées contre certains tyrans, auprès de la Société protectrice des animaux, de Montréal, ne les feraient pas réfléchir. Il y a des cas mûrs pour les plaintes. Ce n'est pas simplement au point de vue de battre les chevaux, mais encore au point de vue d'entretien, santé, souffle, etc. Avis donc aux persécuteurs de chevaux ou des autres animaux. On nous a parlé de certaine surveillance qui s'établit depuis quelques jours.

—Il ne manque pas de prophètes du temps, de la température. Nous aurons un beau mois de février, disent certaines gens. Tant mieux, et attendons la fin du mois pour en parler.

—Nous aurons Pâques de bonne heure, cette année, pour la bonne raison que la pleine lune de l'équinoxe aura lieu le 4 avril. Or, on le sait, Pâques suit toujours et tombe le premier dimanche après la pleine lune de l'équinoxe du printemps. Voilà pourquoi on appelle les fêtes mobiles, parce qu'elles se basent sur Pâques. Pâques fleuries tombent le dimanche des Rameaux, qui est le 1er avril.

—Il se prépare de grosses transactions dans le royaume de l'immeuble.

—M. J. C. Vézina, Alcide Vézina, Émile Vézina, Mmes Alcide et Émile Vézina, sont revenus de Montréal, où ils ont passé la semaine dernière.

—Le chauffage au pétrole de



L'Académie des garçons a coûté au 31 janvier, la somme de \$630,00 environ. Pour deux mois, à compter du 26 novembre au 31 janvier, ça coûte 462,88, soit environ une moyenne de \$230,00 par mois. A ce compte nous brûlerons cet hiver, jusqu'au 1er mai, environ douze cents dollars, à moins de froids très rigoureux et de longue durée. C'est à peu près les mêmes prix que le charbon, à cette différence que la chaleur est continue, ne variant que de quelques degrés, entre 70 et 65 degrés, tandis que le chauffage au charbon est variable, dès que le feu diminue.

ASSURANCES: de toutes sortes, sur le feu, les maladies, accidents, vent, responsabilité de patrons, garantie, vie, loyers, les meilleures assurances, chez Aug. Bourbeau, Victoriaville.

—M. Arthur Tourigny a subi une opération très difficile, à l'Hôtel-Dieu, ces jours derniers, et qui a bien réussi. M. Tourigny est en bonne convalescence.

—Notre conseil fera distribuer le rapport des opérations financières de l'année dernière. Nous verrons la position de nos finances, l'actif complet de la ville, comme le passif complet: les recettes et les déboursés, dépenses, etc. Notre ville a payé toutes ses dettes de l'an dernier, et fait un revirement de dépenses de dix mille dollars environ, tant en économies qu'en augmentation de revenus.

—La prochaine séance du conseil aura lieu la semaine prochaine. Il y aura plusieurs questions intéressantes.

—Les lumières intermittentes qui servent d'enseignes dans la ville ont une influence désagréable sur les radios, qui font la moue et grondent à chaque interruption.

—Une bonne maison, deux étages, en brique solide, grandes étables, garage, sheds, toutes les commodités, à louer immédiatement. Bel endroit, près du collège du Sacré-Cœur.

—Bonne maison avec deux lots, en face de la fabrique Rubin.

—Lots à bâtir, rue Saint-Pierre, très avantageux, spacieux. Pour ces trois choses s'adresser à Auguste Bourbeau.

19 janv.—J.N.O.

—A vendre.—Une belle terre de 5 arpents de largeur, route de St-Albert, contenant environ 120 arpents, avec environ 40 à 50 arpents de beau bois de commerce et de bois de corde. Bel héritage, terre favorable à la culture. Rivière qui passe non loin de la maison. Chance exceptionnelle. S'adresser à Auguste Bourbeau.

NAISSANCES

M. et Mme Albert Fleury sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 23 janvier sous les prénoms de Joseph-Gérard-Gaston, Parroin et marraine, M. et Mme Médéric Paquin, de Shawinigan Falls, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Fleury.

M. et Mme Henri Pouliot (née Adrienne Boilard) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée le 26 janvier sous les prénoms de Marie-Blanche-Laurette. Parrain et marraine, M. et Mme Emery Pouliot, de Tingwick, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Boilard.

Le 25 janvier est née Marie-Bernadette-Eugénie, fille de M. et Mme Gustave Verville. Parrain et marraine, M. et Mme Morin. Porteuse, Mme P. Coulombe.

Princeville

—M. et Mme Félix Caron, M. et Mme Alcide Martineau et leur garçon, Fernand, de Laurière, ainsi que M. et Mme Armand Boisvert, de Ste-Croix, étaient en visite chez M. Nap. Marcotte, cette semaine.

CHIC MARIAGE A PRINCEVILLE

FRECHETTE-NADEAU

(De notre Correspondant)

Lundi, le 30 janvier fut célébré en l'église de Princeville le mariage de Mlle Jeannette Fréchette, fille de Mme Luc Fréchette, avec M. René Nadeau, comptable, fils de Mme G. P. Nadeau, de Princeville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Chanoine J. S. Poirier, curé.

Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mme G. E. Nadeau, Mme Dr J. O. Roger, Mme J. E. Lacerte, de Plessisville, Mlle Eva Blais, de Danville, touchait l'orgue.

La mariée portait un élégant manteau bleu-marine garni d'écureuil, et un joli chapeau en métal-argent. Son bouquet était de roses-thé.

Après le mariage le déjeuner fut servi à la résidence de Mme G. P. Nadeau.

Les invités étaient: M. le Dr et Mme Roger, de Plessisville; M. et Mme G. E. Nadeau, de Princeville; M. et Mme Albert Nadeau, de Québec; M. Alfred Fréchette, M. et Mme Omer Fréchette, de Princeville; M. et Mme D. R. Nadeau, de Victoriaville; M. le Dr et Mme Paul Nadeau, M. et Mme L. E. Nadeau, Mme Alphonse Fréchette, M. et Mme Alexandre Sévigny, de Princeville; M. Roger Nadeau, c.e.m., de Québec, et M. Eugène Fréchette, de Princeville.

L'heureux couple est parti en voyage de noces pour Montréal.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

AGENTS D'ASSURANCE-VIE DEMANDES

La Capital Life Assurance Co. est à la recherche d'hommes expérimentés ou hommes capables d'écrire l'assurance-vie pour Arthabaska et les environs. Très hautes commissions payées aux hommes actifs et ambitieux de se créer une agence rémunérative. Écrivez à

M. T. P. BOURGEOIS,
Gérant Provincial,
Chambre 65, Edifice St-Denis,
294 Rue Ste-Catherine-Est,
Montréal, P. Q.

2 fév.—3 2.

Canada

Province de Québec

District d'Arthabaska

No. 19

Asbestos Corporation Limited, a body

politic and corporate, duly incorporated

according to law and having its head office

and principal place of affairs in the City

and District of Montreal,

Vs

The B. A. M. Corporation, a body politic

and corporate, duly incorporated in accordance

with the laws of the State of Delaware, one of the United States of America,

and having its head office in the City of New-York,

in the State of New-York, and having its principal place of business in the Province of Quebec at

Thetford Mines, in the said Province,

And

The Kreskey & Mattison Company, a body politic and corporate duly incorporated

according to the laws of Pennsylvania, one of the United States of America,

and having its head office and principal place of affairs at Ambler, Pa.

And

P. Allys Roberge, of Thetford Mines, in the County of Mégantic, in the Province of Quebec, in his quality of Registrar of the registration Division of Thetford.

Il est ordonné à la défenderesse The Kreskey & Mattison Company, de comparaître dans un délai de dix jours après la dernière publication, suivant ordonnance rendue par le protonotaire de cette Cour ce 1er février 1928.

Arthabaska, 1er février 1928.

(SIC) MARCEAU & PICHÉ,

P. C. S.

COOK & MAGEE,

Av. de la Demanderesse.

MOULINS ET TERRAIN A VENDRE

A St-Guillaume d'Upton

Un moulin à scie avec tout le grément et un moulin à farine avec six paires de moulages et tous les agrès, un engin, une boudoir, etc., etc. Aussi un terrain de 10 arpents avec toutes les bâtisses, situé dans la paroisse de Saint-Guillaume d'Upton, comté d'Yamaska, à vendre au prix de \$1350,00. Le propriétaire vendra séparément les machineries.

Pour plus d'informations s'adresser à

GEDEON BERGERON,

Victoriaville.

12 janv.—3 m.

Princeville

(De notre Correspondant)

—M. Georges Châteaufort, N. P., de Québec, était l'invité de M. et Mme C. G. Dorval, dimanche dernier.

—M. et Mme Rosaire Pellerin, de Victoriaville, ont passé le dimanche chez des parents.

—Mlle Laurette Brassard est partie pour Montréal; elle passera un mois l'invitée de son beau-

FEU! Supposez que votre maison brûle cette nuit. Vos pertes seraient-elles couvertes par les assurances?

C'EST LE TEMPS DE REFLECHIR A

L'ASSURANCE FEU

DEMAIN CE SERA PEUT-ETRE TROP TARD

AUGUSTE BOURBEAU, AGENT

LES MEILLEURES COMPAGNIES

The North British & Mercantile, The Canadian, The Hartford, The Globe & Indemnity, Yorkshire, National Ben Franklin, Travellers, The Equitable, etc., etc.

84, Notre-Dame, VICTORIAVILLE, Tél. Local.

Pour les
Rhumatismes



Il n'y a rien de meilleur que l'Aspirine Bayer trouvée saine et prescrite par des millions de médecins pour guérir les rhumes, les maux de tête, les névralgies, les lumbagos, les rhumatismes, les maux de dents, la névralgie et toutes autres douleurs.

CES TABLETTES N'AFFEECTENT PAS LE CŒUR

Safe

N'acceptez que des boîtes contenant la marque "Bayer" qui contiennent la vraie direction.

En vente dans de jolies boîtes de 12 tablettes et aussi en bouteille de 24 et 100 tablettes dans toutes les pharmacies.

Les véritables tablettes d'aspirine Bayer pour protéger le public contre toutes imitations portent la marque de commerce de la manufacture, c'est-à-dire la "Croix Bayer".

Composé Sapin Fortin

POUR LE RHUME

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons: Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.

Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.

Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur.

4 août 1927.—1 an.

GRAINS RONDS

Nous sommes en mesure de vous fournir les grains suivants à des prix qui vous intéresseront:

Avoine d'Alimentation, Orge et Blé à Engrais, Blé d'Inde

Demandez soit par lettre, soit par télégramme à nos frais, les prix de ces grains rendus à votre station.

Commandez pendant que les prix sont encore bas

Vous pouvez obtenir des prix spéciaux en groupant vos commandes avec celles de vos voisins pour faire venir un char complet; Vous économiserez ainsi sur les frais de transport.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114, rue St-Paul Est, Montréal.

frère et de sa sœur, M. et Mme Victoriaville

Fernand De Hearne, à Notre-Dame de Grâces.

—Mlle Rose Carignan est de retour d'une promenade à Montréal et Drummondville.

—M. Frs-Xavier Lacroix est allé à Lewiston, Me., assister aux funérailles de son frère, M. Philéas Lacroix, décédé ces jours derniers.

—M. Roger Nadeau, E.E.M., de Québec, est venu assister au mariage Fréchette-Nadeau.

—M. Lorenzo Déry, tabaciste, de Québec, était en promenade chez M. Joseph Thibault dimanche.

\$100,00 A GAGNER

FACILEMENT

PAR SEMAINE

On demande des hommes et des femmes pour vendre nos net-

toyeurs qui fonctionnent comme par enchantement. Une haute

commission est payée. Échantil-

lons gratuits.

S'adresser à

P. A. LEFEBVRE & CO.,

Alexandria, Ont.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASORIA

DE FLETCHER

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriquée spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

DOUBLE ECONOMIE!

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pes, 12 pes, 18 pes, 20 pes et 24 pes.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

Une solidité à toute épreuve et une longue durée sont les points essentiels qu'exige tout acheteur dans le choix de

Harnais de Travail

CES QUALITES ECONOMIQUES SONT ASSUREES DANS LES HARNAIS

MARQUE  ALLIGATOR

Tout est solide, tout est valeur dans le harnais marque "Alligator." Pas de garnitures lourdes qui se détériorent en peu de temps et appesantissent; mais chaque morceau de cuir, chaque boucle et chaque couture parfaitement proportionnés pour donner le meilleur service.

FABRIQUES PAR

Samontagne Limitée

Les plus grands manufacturiers de harnais au Canada.

QUEBEC

MONTREAL

52 rue de la Couronne,

338 rue Notre-Dame Ouest

En vente chez tous les Bons Marchands.

les Galettes De levain Royal

LA QUALITE PLUS ELEVÉE POUR AU-DELA DE 50 ANS



FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE

BEL HOMMAGE AUX CHEVALIERS DU SOL

(Suite de la 1ère page)

fermes de démonstration mais tous les représentants de la classe agricole ont concouru pour les prix du Mérite Agricole et que les honneurs ont été partagés chez tous. L'honorable M. Caron insista un peu longuement sur ce point afin d'éclaircir certains doutes qui subsistaient dans la pensée des agriculteurs et il fit un bel éloge de l'agronome qui prépare le plan culturel pour le cultivateur.

"Les fermes de démonstration ont remporté un succès complet, messieurs", dit l'hon. M. Caron, "et nous en sommes fiers à l'heure actuelle. Le succès est venu partout où l'on a suivi les directions et les instructions des agronomes. Pour vous montrer le succès qu'elles remportent, laissez-moi vous dire que dans le comté de Champlain, l'an dernier, 10 cultivateurs se sont groupés et ils ont décidé de faire chez eux ce qui est fait dans les fermes de démonstration du comté. L'enseignement donné par ces fermes s'adresse surtout à la classe la plus éclairée des cultivateurs et il aide à la formation de ce que l'on a convenu d'appeler l'élite de la population agricole. Un grand mouvement d'animation se fera vers la croissance de cette élite, Messieurs, dans quelques années, et la province de Québec le devra au Ministère de l'Agriculture."

"Tout le monde concède aujourd'hui que le cultivateur qui ne fait que travailler des bras peut exister mais ne peut pas progresser. Les fermes dirigées d'une façon scientifique sont nombreuses dans notre province et l'agriculture, quoiqu'en disent certains pessimistes, est loin d'être dans le marasme. Si vous songez que l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne qui cessa d'opérer pendant quelques années et qui a repris ses cours a donné l'enseignement à 250 cultivateurs alors que les directeurs durent en refuser plus de 300, vous conviendrez que les cultivateurs intelligents comprennent aujourd'hui qu'ils ne peuvent pas se passer de l'enseignement donné par ces écoles."

Le nouveau Conseiller de Kennebec ajoute qu'il fallait faire pour l'agriculture ce que chaque individu fait pour sa croyance religieuse; c'est-à-dire travailler à son avancement sans y mêler de question de politique et il démontra que les lauréats du Mérite Agricole avaient fraternisé aujourd'hui avec le Ministère de l'Agriculture sans qu'il fut question de nuances politiques. L'honorable M. J.-E. Caron termina son discours en disant que son Ministère travaillait énergiquement pour rendre notre province plus prospère et la classe agricole la plus heureuse qui soit. Un tonnerre d'applaudissements couvrit les derniers mots de son discours et la foule chanta à plusieurs reprises: "Il a gagné ses épaulettes!". L'honorable M. Caron se levant de nouveau dit qu'il comprenait que ces applaudissements allaient à la classe agricole et que c'était à ce titre qu'il les recevait. Il présenta ensuite aux convives le Premier Ministre de la province, l'honorable M. L.-A. Taschereau. Les convives chantèrent de nouveau "Il a gagné ses épaulettes" pour saluer le chef du gouvernement libéral.

L'honorable M. Taschereau démontra tout d'abord la justesse des dernières paroles du Ministre de l'Agriculture en faisant remarquer aux convives qu'il y avait deux libéraux assis près de l'hon.

M. Caron et deux conservateurs assis à ses côtés à lui.

"Les hommes politiques", dit-il, "sont un peu comme les oiseaux chanteurs. A certaine période, ils perdent la voix. Nous, c'est pendant la session que nous la perdons. Mgr Plante vous a dit ce matin que l'allocution qu'on lui avait demandé de prononcer lui rendait sa présence au milieu de ces réjouissances un peu coûteuse. Je ne suis pas membre de l'Episcopat mais il m'en coûte un peu aussi d'adresser la parole aux cultivateurs. J'aimerais mieux croiser le fer avec mon ami, M. Sauvé, et surveiller les coups qu'il me porte sinon pour mes péchés d'âge mûr, du moins pour mes péchés de jeunesse". (Rires).

Le Premier-Ministre adressa de sincères félicitations aux décorés du Mérite Agricole et il ajouta que tant que la province compterait des jeunes cultivateurs de cette valeur, on ne devait pas désespérer de l'avenir. Il continua ensuite:

"Le ministre de l'Agriculture vous a dit d'unir vos bras à votre cerveau et de faire travailler les deux de concert. Il a raison. On doit tendre vos efforts, en effet, Messieurs? Vers de nouvelles méthodes de culture, vers l'amélioration de vos terres. Ne craignez donc jamais de suivre les conseils qui vous sont donnés par les agronomes. On reproche parfois à ces derniers d'être jeunes, de vouloir en remonter à de vieux agriculteurs. Il faut convenir cependant que le succès se trouve là où l'on emploie la méthode de culture scientifique, et ce sont les agronomes qualifiés qui la possèdent."

L'honorable M. Taschereau incita les cultivateurs à s'attacher encore plus profondément au sol et à se montrer fiers de leurs décorations:

"Aimez la terre", dit-il, "aimez-la de toute votre âme, de toutes vos forces. Que tous les cultivateurs soient des apôtres et des éducateurs. Des apôtres auprès de ceux qui vous entourent et des éducateurs dans vos paroisses. Ces médailles qui ont été attachées à votre poitrine ce matin, portez-les avec fierté, montrez-les à ceux qui vivent avec vous."

Le Premier-Ministre dit un mot des produits de notre province:

"La province de Québec produit infiniment plus qu'elle ne consomme. Vous êtes les producteurs, Messieurs les cultivateurs. C'est à nous de vous trouver des marchés pour ces produits au Canada, aux Etats-Unis, en Europe, un peu partout. Nos meilleurs efforts doivent tendre dans ce but et soyez assurés que nous y travaillons. Tout ce que nous pourrions faire pour vous placer près de centres industriels, afin de vous permettre d'y écouler facilement vos produits, nous le ferons." (Applaudissements).

Le Premier-Ministre insista sur la nécessité de donner dans les campagnes un système d'instruction publique qui réponde absolument aux besoins des cultivateurs. Il salua aussi avant de terminer les représentants de la France qui se trouvaient au banquet, M. Raymond Lange, secrétaire général à l'Intransigeant, et l'agent consulaire de France à Québec, M. H. R. de St-Victor. M. Taschereau invita M. Lange à demeurer jusqu'à l'été prochain dans notre province et d'aller à la campagne afin de se bien convaincre que le Canada Français conserve sur cette terre d'Amérique tout ce que la France lui a donné dans le passé. Il termina en souhaitant un long terme à l'honorable M. J.-E. Caron à la tête de ce florissant Ministère de l'Agriculture.

Les applaudissements éclatèrent nourris et les convives enlèrent avec vigueur l'hymne national. L'orateur suivant fut M. J.-Alcide Savoie, député de Nicolet. M. Savoie rendit d'abord hommage à l'honorable M. Caron qui vient d'être élevé Conseiller Législatif pour la division de Kennebec qu'avait occupé déjà son père. Il se tourna ensuite du côté des décorés du Mérite Agricole et leur dit que les lauriers qu'ils étaient venus chercher aujourd'hui étaient le fruit de leur labeur et de leur persévérance. Il revendiqua ensuite pour son comté de Nicolet, quoique l'honorable M. J.-E. Perrault pensât de son comté d'Arthabaska, l'honneur d'avoir eu de nombreux décorés aux concours de Québec et d'Ottawa.

L'honorable M. Caron invita après M. Savoie un jeune décoré du comté de l'Islet, M. Maurice Lamarre, à adresser la parole.

Les convives enlèrent de nouveau le chant: "Il a gagné ses épaulettes" pendant que le jeune garçon s'avancit tout près du président du banquet. En quelques mots sobres, mais très bien tournés, M. Lamarre se dit fier du succès qu'il avait remporté parce qu'il honorait l'agriculture de la province, parce qu'il honorait son comté et parce qu'il honorait ses parents dont il était le quatorzième enfant d'une famille de seize. Il ajouta que depuis sept générations, sa famille habitait la même terre. Ce fut presque un délire qui accueillit ces discours improvisés. Son Excellence, l'honorable M. Narcisse Pérodeau, l'honorable M. L.-A. Taschereau et l'honorable M. J.-E. Caron voulurent serrer eux-mêmes la main de ce jeune cultivateur et le président du banquet fit remarquer non sans à propos que les discours des jeunes emportaient bien sur les discours des vieux. Pour rétablir l'équilibre, il donna immédiatement la parole à M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, comme à un homme agréable à entendre et à l'éloquence facile. Les convives applaudirent M. Arthur Sauvé lorsqu'il se leva pour répondre et chantèrent encore: "Il a gagné ses épaulettes".

"Comme l'a dit avec raison M. le Ministre", déclara M. Sauvé, en commençant, "nous sommes rendus à une période de transition. (Rires.) J'ai accepté l'invitation qui m'a été présentée par le gouvernement pour assister à cette fête afin de devenir témoin de la considération que j'ai toujours eue pour le cultivateur et pour l'agriculture, ces deux facteurs importants à la vie et à la prospérité de notre siècle. On ne peut en effet trouver un plus beau spectacle que celui qui s'offre à nous aujourd'hui! Mais comme dans tous les beaux tableaux, il y a des ombres. Ce spectacle, comme le discours de l'honorable Premier-Ministre tout à l'heure, me fait penser un peu à l'épreuve subie en perdant le meilleur grain de ma semence sous la grande inondation du mois de mai dernier."

Le Chef de l'Opposition rendit ensuite hommage au fondateur du Mérite Agricole, l'honorable M. Honoré Mercier, qui avait décoré de sa main, en 1888, M. Champagne, à St-Eustache. Il continua ensuite:

"Je ne suis pas venu ici pour apporter des roses artificielles aux lauréats mais pour leur rendre hommage à eux, à l'agriculture et aux cultivateurs. Cette fête du Mérite Agricole n'a pas d'autre signification. Il faut aussi que la classe agricole soit protégée efficacement dans notre province parce qu'elle doit rester ce qu'elle est, la principale industrie au Canada, et il faut s'appliquer, à enseigner la science et l'art de l'agriculture, à créer des débouchés pour les produits de nos cultivateurs, mais surtout à bien distribuer et à bien répartir ces produits. Notre province a besoin d'un meilleur système de comptabilité agricole dans nos écoles. La terre doit donc être organisée de façon à en faire profiter la classe agricole". (appl.)

Le Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, l'honorable M. J.-E. Perrault prit ensuite la parole et fut très applaudi.

"Je suis heureux de dire quelques mots devant les lauréats du Mérite Agricole", déclara l'honorable M. Perrault, en débutant. "Je ne puis m'empêcher de constater que s'il est vrai que je suis le dessert de ce banquet comme vient de le dire mon collègue, l'honorable M. Caron, le comté d'Arthabaska a fourni pour sa part des mets substantiels. C'est ce comté qui est à l'honneur aujourd'hui. Ses cultivateurs ont remporté le plus grand nombre de prix, deux médailles d'or, la médaille d'argent chez les jeunes. A propos de jeunes, laissez-moi vous mentionner le nom de M. Robert Sylvaïn, un jeune garçon du comté d'Arthabaska, (le jeune Robert Sylvaïn à l'appel du ministre de la Colonisation se leva de son siège et fut acclamé par les convives) qui a remporté la médaille d'argent. Il appartient à une brave famille de cultivateurs de mon comté et si la médaille d'or a été remportée cette année par le comté de mon ami, M. Elysée Thériault, voici un jeune garçon qui pourrait bien la remporter une autre année."

L'honorable M. Perrault ajouta que le succès remporté par les décorés du Mérite Agricole et particulièrement MM. Leblanc et Cou-

Rachat de Débentures

Avis à tous porteurs détenant des débentures de VICTORIAVILLE FURNITURE LIMITED de se présenter au bureau de la compagnie à Victoriaville au cas où ils désireraient les réaliser.

Victoriaville Furniture Ltd,

Victoriaville, P. Q.

FONDEE EN 1866

L'imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures,

Miroirs, Vitres,

Etc.

Etc.

SPECIALITÉ:

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL

ARTHABASKA, P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES

—A L.—

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

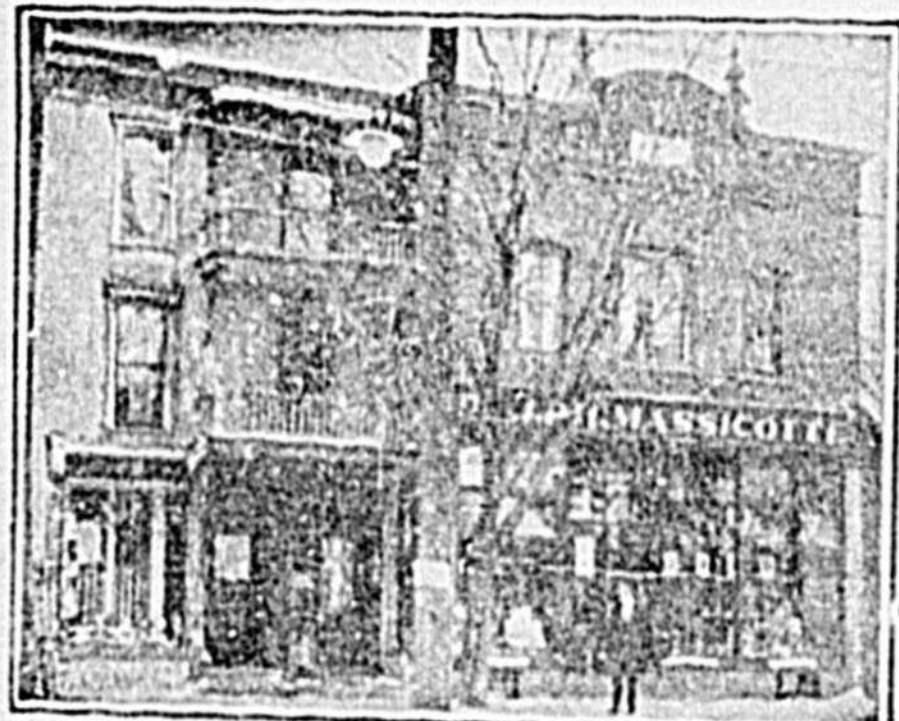
ARTHABASKA, P. Q.

A VICTORIAVILLE!

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

VEND

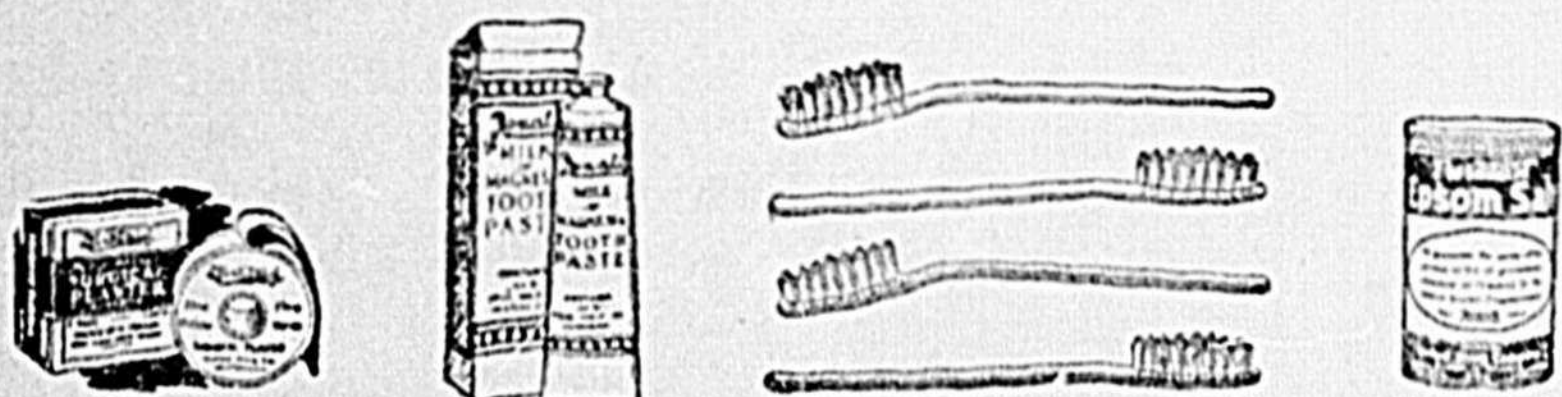
Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre et Parfums, Chocolats, Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpé, Dennison, Papier à Lettres, Tapissier, Arçenterie, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de Casse, Cahiers, Crayons, Plumes, Encre, Etc., Etc.

Distributeur des fameux Produits Rexall



The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

VICTORIAVILLE.

PROP

lombe était un bel exemple du résultat qui peut être obtenu quand on s'occupe des développements de l'agriculture et qu'on suit les conseils des agronomes. Il dit encore que le comté d'Arthabaska avait pris part à plusieurs concours tant à Québec qu'à Ottawa où il y avait eu concours entre des exposants de Québec et de l'Ontario, et qu'en ce dernier endroit il avait remporté tous les premiers prix. Le ministre termina en demandant aux cultivateurs d'être fiers de leur profession et d'être la force de demain comme ils furent la force du passé.

Une allocution de Mgr Camille Roy termina la série des discours de l'après-midi. Mgr Roy fut très applaudi lorsqu'il se leva et s'excusa d'être invité à parler sans aucune préparation. Il déclara qu'il représentait aux fêtes du Mérite Agricole le Vieux Séminaire de Québec et l'Université Laval. (applaudissements)

"Le Séminaire de Québec", dit-il, "est une institution d'enseignement mais il est encore un gros fermier. Il se glorifie de tenir par ses origines à cette classe que nous honorons aujourd'hui. Mgr de Laval avait créé en même temps qu'il construisait le Séminaire une école des arts et métiers et une école d'agriculture sur les belles terres fertiles de St-Joachim. Il avait donc compris qu'il fallait associer sur des bases solides la science sur l'agriculture. Le Séminaire de Québec est construit d'ailleurs sur le premier sillon tracé sur la terre canadienne par Louis Hébert quoiqu'on le conteste encore parfois. (Rires)

"En donnant notre enseignement nous n'oublions jamais de créer l'estime de l'agriculture dans l'esprit de nos élèves. Il y eut une époque malheureusement, où les jeunes gens possédant une formation classique eussent cru déroger en s'occupant de la terre. La situation a changé depuis avec les agronomes de nos jours, et nos élèves quittent la maison d'enseignement avec l'estime de la profession du cultivateur. Le bachelier ès-arts ne craint plus de devenir bachelier ès-sol canadien". (applaudissements)